

«Jeunesses de Franche-Comté»

A l'occasion de son 20^e anniversaire, le CRIJ tire le portrait de ses usagers. Une grande exposition sous le parrainage du Conseil régional de Franche-Comté. p. 12



VIE PRATIQUE



A la recherche des jobs d'été p. 5 à 7

VIE PRATIQUE

Apprendre la langue des signes p. 8

VACANCES



Les centres de vacances des PEP p. 4

Sommaire

- **RÉGION**
L'apprentissage p. 11
- **BOUËR**
Découverte de l'esgrima luzitania p. 16
- **CARTE AVANTAGE JEUNES**
Le vélo-rail de Vesoul p. 17
- **BOUILLON DE CULTURE**
-L'herbe en zik 2-, un festival bisontin p. 20

L'INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

● Centre régional
information jeunesse
27, rue de la République
25000 Besançon
Tél. : 03.81.21.16.16
Fax : 03.81.82.83.17
Minitel : 3615 U

● Centre information
jeunesse
2, place de la Liberté
39000 Lons-le-Saunier
Tél. : 03.84.87.02.55

● Centre information
jeunesse
38, rue Paul Morel
70000 Vesoul
Tél. : 03.84.97.00.90

● Centre information
jeunesse
3, rue Jules Vallès
90000 Belfort
Tél. : 03.84.90.11.11

Pour obtenir
les coordonnées des Bureaux
et Points Information
Jeunesse,
contacter les Centres
ci-dessus.

Les offres de stages
Les offres de logement
Les offres de jobs
sur

www.crijfc.com

CARTE AVANTAGES JEUNES

Foot : un BRC euphorique



Photo Ludovic Laude

Un beau parcours en coupe de France, un championnat de National exceptionnel. Les joueurs de Stéphane Paille ont réussi une saison au-delà de toute espérance. Il reste deux matches à domicile pour encourager ce BRC 2002-2003 : le 9 mai contre Angoulême, le 23 contre Cannes. Avec la carte Avantages jeunes : demi-tarif en tribune honneur et populaire au stade Léo Lagrange.



Les services du mois

© SERVICE RÉGIONAL DES STAGES - près de 300 offres attendent actuellement preneurs au service mis en place par le CRIJ, le MEDEF et l'Université. Ces offres sont accessibles à l'ensemble des étudiants franc-comtois, quel que soit leur domaine d'études. On peut les consulter dans le réseau information jeunesse ou sur Internet (crijfc.com ou stages.univ-fcomte.fr). Pour postuler à une offre, il suffit de faire parvenir lettre et CV à Frédéric Laville, service régional des stages, CRIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon en n'oubliant pas de préciser le numéro de l'offre. Renseignements : 03.81.21.16.14.

© PERMANENCE JURIDIQUE - mise en place par le barreau de Besançon et le CRIJ, une permanence juridique gratuite destinée aux jeunes se tient chaque premier vendredi du mois de 13 h 30 à 17 h au Centre régional d'information jeunesse de Franche-Comté, 27 rue de la République à Besançon. Prochain rendez-vous le 2 mai. Renseignements, 03.81.21.16.16.

© AUBERGE DE JEUNESSE - pour préparer ses vacances, il est possible de consulter au CRIJ le guide des auberges de jeunesse du monde entier (et sur hibostels.com).

CONCOURS

«Envie d'agir» 2003 avec France Télévisions

Le ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche lance un grand concours dans le but de valoriser l'initiative des jeunes.

LE CONCOURS «Envie d'agir» s'adresse à tous les jeunes de 11 ans révolus à 28 ans inclus. L'âge est apprécié à la date du 15 juin 2003, limite de dépôt des dossiers de candidature.

Les projets peuvent être individuels ou collectifs. Les candidats concourent selon leur âge, soit dans la catégorie 11-17 ans (de 11 ans révolus à 17 ans inclus), soit dans la catégorie 18-28 ans (de 18 ans révolus à 28 ans inclus). En cas de projet collectif, la catégorie est celle de la moyenne d'âge du groupe. Dans tous les cas, les candidats mineurs doivent présenter une autorisation parentale. Le concours «Envie d'agir» vise à primer

des projets qui ont pour objectif de favoriser la prise de responsabilité, la participation à la vie locale ou encore d'encourager les pratiques culturelles, sportives ou scientifiques. Le montant demandé (limité à 1000 euros pour le niveau régional) ne doit pas dépasser 80% du budget total du projet.

7 domaines de projets

Le concours est ouvert aux jeunes français et ressortissants de l'Union européenne et aux résidents légaux dans la mesure où le projet se déroule en France, ou est organisé à partir de la France.

Le projet est déposé pour concourir dans l'un des domaines suivants : citoyenneté, culture, sport, sciences, environnement, solidarité ou action humanitaire. Les projets d'études et de formation, de vacances et de loisirs, de consommation d'activités, de participation à des compétitions, à des raids ou des expéditions, ainsi que tout projet qui n'est pas à l'initiative directe du candidat ne sont pas recevables.

Prix et engagements

Les prix régionaux, d'un montant maximum de 1000 euros, seront décernés par

des jurys régionaux. Les prix nationaux, d'un montant de 1000 à 3000 euros, seront décernés par un jury national à partir des propositions des jurys régionaux.

Les candidats régionaux s'engagent, dans le cas où ils deviennent lauréats, à concourir au niveau national et à participer, le cas échéant, à l'éventuelle émission de télévision prévue en décembre 2003. Seuls les lauréats régionaux pourront concourir au niveau national.

Le dossier de candidature est téléchargeable à partir du site Internet www.enviedagir.fr. Il peut également être retiré auprès des Centres régionaux d'information jeunesse.



JPO
MERCREDI 14 MAI
13H30 À 18H30



LES ÉCOLES
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
BAC ET PLUS

BAC et BAC +


Affaires
Internationales


Centre d'Appels


Commerce
et Distribution

AUJOURD'HUI CHEZ IMÉA,
DEMAIN UNE FORCE POUR L'ENTREPRISE !

BAC + 2 et +


Export


Informatique


Management



46, avenue Villarceau • 25042 Besançon cedex - France
Fax : 33 (0)3 81 25 25 04 • E-Mail : imea@doubs.cci.fr
www.imea.info

BESANÇON
03 81 25 25 22

PEP

«Les centres de vacances sont une source d'épanouissement»

Selon Dominique Poulot, responsable vacances des PEP du Doubs, les centres de vacances demeurent un concept moderne. Mais il tire la sonnette d'alarme, car de moins en moins de jeunes y ont accès.

SOLIDARITÉ ET LAÏCITÉ. Deux notions fondatrices que les Pupilles de l'enseignement public ont conservé en traversant le siècle. Les PEP sont nées en 1915. L'objectif initial était de venir en aide aux orphelins de la guerre à travers une aide morale et matérielle. Plus tard, l'organisme a créé le sou des écoles : chaque mois les élèves des écoles publiques apportaient un sou pour venir en aide à ceux qui en avaient besoin. Au cours du temps, il a évolué, créant des centres de vacances dès 1920, étendant son action aux champs médico-social, à celui du handicap ou aux classes de découverte. Toujours sous ce double sceau de la solidarité et de la laïcité. C'est ainsi qu'une des volontés fortes des PEP reste de mettre leurs 350 centres de vacances à la portée de toutes les bourses. Objectif de plus en plus difficile à tenir selon Dominique Poulot, responsable vacances des PEP du Doubs.

«Pour nous, les vacances des enfants sont un droit à défendre. A l'heure actuelle, 3 enfants sur 10 ne partent jamais. Les tarifs sont à la portée de moins en moins de familles. Nous estimons faire une mission de service public que l'Etat confie à des associations. Or la participation financière de l'Etat n'augmente pas. Du coup, au fil des ans, elle devient insuffisante par rapport à l'augmentation générale des coûts. Par exemple, les associations comme nous ont eu à mettre aux normes de sécurité leurs centres. Il y a 30 ans, il y avait beaucoup d'animateurs bénévoles, mais aujourd'hui ça ne viendrait plus à l'idée de personne d'en recruter. Ces deux exemples parmi d'autres reflètent l'aug-

mentation des coûts, qui se répercute sur les tarifs, lesquels deviennent inaccessibles à nombre de familles. Mais notre action n'est pas suffisamment reconnue et aujourd'hui, le maintien des structures associatives telles que les nôtres est en danger. Il y a un combat à mener pour leur maintien et pour la défense des droits aux loisirs. Car si l'on disparaît, qui va s'en préoccuper ?

Quelle est la spécificité des PEP par rapport aux autres organismes de centres de vacances ?

Sans doute cette insistance sur la solidarité. Comme à l'époque du sou des écoles, nous collectons des fonds qui abondent un budget social réparti sous formes de bourses pour aider les enfants à partir. Chaque rentrée, nous menons une campagne dans ce sens. Dans les centres, on va chercher à proposer des activités qui développent l'esprit de solidarité chez les enfants. On s'inscrit contre tout ce qui peut être discriminatoire, on essaye de leur faire prendre des responsabilités. C'est un ensemble de choses, un esprit que l'on n'est pas sans arrêt à rappeler parce que ce n'est pas là-dessus que les familles vont choisir un centre, mais cela sous-tend toutes nos activités. L'objectif c'est de faire du brassage social. Hors de l'aspect vacances, mais toujours pour insister sur cet esprit, quand un enfant perd son père ou sa mère, nous lui attribuons une aide immédiate d'urgence.

Vous parlez de brassage social. Quelle est sa réalité si l'on considère que certains enfants, qu'on peut supposer issus des familles les



moins aisés, ne peuvent pas partir ?

C'est vrai que ce brassage était vrai dans les années 60 et l'est moins aujourd'hui. Mais, contrairement à ce que vous supposez, ce sont surtout les enfants des classes moyennes qui manquent le plus. On reçoit les plus défavorisés parce qu'ils ont des aides et ceux dont les familles n'ont pas de problèmes financiers. Dans les centres, au niveau des enfants, la coexistence ne pose pas de difficultés. On essaie d'ailleurs d'atténuer les différences mais dans l'ensemble, les enfants, même s'ils n'ont pas le même train de vie, ne sont pas sectaires.

Combien de jeunes accueillez-vous en centre de vacances ?

L'été dernier, nous avons reçu dans le Doubs 2500 enfants de 4 à 17 ans pour des séjours de 10 jours en moyenne alors qu'il y a 20 ans, pour le même prix, ils pouvaient partir un mois. Aujourd'hui on remplit nos centres en s'investissant, en faisant des efforts pour rencontrer les familles alors qu'il y a quelques années, il n'y en avait pas besoin.

Peut-être les centres attirent-ils moins ?

C'est sûr qu'il faut en faire la promotion car il y a un contraste entre les centres actuels et l'image archaïque des colonies, avec enfants en rang par deux. Même si, dans l'ensemble, l'idée de départ demeure moderne : envoyer les enfants se refaire une santé à la campagne pour qu'ils rencontrent la nature, d'autres gens, d'autres enfants est encore d'actualité, comme il y a 50 ans. Les centres de loisirs avec hébergement, c'est partir, changer de cadre, changer de décor. Et puis connaître une expérience de vie collective, partir avec des copains me semble un passage à vivre pour l'épanouissement d'un jeune. Mais nous n'opposons pas les centres de vacances et les séjours en famille. Nous-mêmes organisons aussi des vacances pour les familles avec animations enfants.

Proposez-vous des formations au BAF ?

Non, mais nous travaillons étroitement avec les Cemea qui partagent les mêmes valeurs que nous et qui ne font que de la formation. Sur ce plan, il y a également une certaine désaffection des jeunes et

notamment une pénurie de garçons. Peut-être qu'ils ont moins envie de s'impliquer, que les responsabilités peuvent sembler trop lourdes, que les salaires ne leur paraissent pas assez élevés. La formation elle-même coûte cher, mais il existe des aides pour ça. Et nous y tenons, c'est une formation basée sur du concret, irremplaçable sur le plan humain. Pour tous ceux qui veulent encadrer des centres de vacances, elle est hautement recommandée.

Recueilli par Stéphane Paris

Les PEP en Franche-Comté : 6, rue de la Madeleine à Besançon (03.81.23.24.00) ; 2, C. montée Gauthier Villard à Lons (03.84.47.04.53) ; 3, rue des Annonciades à Vesoul (03.84.76.06.51) et 2, rue Braille à Belfort (03.84.28.89.72).

Le réseau information jeunesse recense l'ensemble des centres de vacances et de loisirs avec et sans hébergement proposés par les organismes franc-comtois : consulter les fiches Actual Franche-Comté 7.13, 7.3, 7.312 dans les CIJ ou sur criffc.com. Les catalogues des différents organismes sont également disponibles dans le réseau.

Une méthode de réinsertion : objectif emploi individuel

Certaines personnes connaissent des difficultés importantes, d'ordre personnel ou social, qui ne leur permettent pas d'accéder immédiatement à un emploi et qui risquent de leur faire connaître un chômage de longue durée.

Elles ont besoin de l'intervention active d'un conseiller auprès des entreprises et d'un suivi dans la durée.

Une prestation de l'agence Objectif Emploi Individuel répond à cet objectif ; permet d'accélérer la réinsertion professionnelle des demandeurs d'emploi, de leur permettre d'accéder à l'emploi le plus durable possible. Ils doivent être volontaires et disponibles à plein temps pour s'engager dans l'action.

Si vous êtes dans cette situation, l'OEI vous permettra de :

- définir vos cibles professionnelles et les actions à mener

- apprendre les méthodes de recherche d'emploi, rédaction de CV, de lettres de candidatures
- bénéficier de propositions d'offres d'emploi et de contacts professionnels.

Vous avez le choix entre 2 options :

- le suivi individuel par votre conseiller avec Objectif Emploi
- le bénéfice de l'expérience et de la dynamique d'un groupe avec Objectif Emploi en groupe.

Votre conseiller peut alors davantage faire le lien entre l'entreprise et vous :

- faire des recherches systématiques d'offres d'emploi pour vous les proposer
- prendre des contacts avec les entreprises pour négocier votre profil

- appuyer votre candidature en négociant une évaluation en milieu de travail, une adaptation au poste, une aide au reclassement ou une mesure pour l'emploi.

L'action dure jusqu'à ce que la personne ait accédé à un emploi qui lui convienne, pendant une durée de 3 mois. A l'issue de ces 3 mois, si le problème de recherche d'emploi subsiste, un bilan est effectué pour définir de nouvelles actions à conduire. Une prolongation de même durée peut être envisagée éventuellement. Renseignez-vous !



JOBS D'ETE

Animation : l'indispensable BAFA

Le brevet d'aptitude à la fonction d'animation est un moyen efficace de trouver des jobs pendant les vacances.



ENCORE et toujours le BAFA : encore et toujours parce que posséder ce diplôme est le plus sûr moyen de trouver un job d'été. A la condition d'être attiré par ce secteur et d'être motivé pour assurer l'encadrement d'enfants et d'adolescents de 4 à 18 ans.

Pour le passer, il faut s'inscrire dans un des organismes agréés par Jeunesse et Sports qui le propose. La formation apporte les connaissances générales sur le fonctionnement d'un centre de loisirs, sur les techniques de l'animation et surtout aide à faire prendre conscience des responsabilités liées à la fonction.

Le coût de la formation est en général assez élevé (700 à 900 euros) mais d'une part il s'agit d'un investissement et d'autre part il existe des possibilités d'aides de la part de la CAF, de la MSA, du ministère de la Jeunesse, voire de certaines collectivités territoriales (se renseigner auprès des Conseils

régionaux, Conseils généraux et mairies).

Formation en 3 étapes

Cette formation, pour laquelle il faut avoir 17 ans, se déroule en 3 parties et ne débouche pas obligatoirement sur l'obtention du diplôme (en moyenne, un inscrit sur deux le décroche) : une session de formation générale pour initier les candidats aux techniques de l'animation, un stage pratique à effectuer dans les 18 mois qui suivent la première session et une étape de spécialisation.

Le stage pratique a lieu dans un centre de vacances ou de loisirs pendant 14 jours au moins. L'employeur n'est pas obligé de salarier le stagiaire mais une indemnité lui est généralement octroyée.

La spécialisation permet de donner au futur animateur une compétence technique dans un domaine particulier. Elle dure

6 jours. Par la suite, le BAFA permet de préparer le BAFD dès l'âge de 21 ans (voir ci-contre). Ces diplômés ne sont pas professionnels, mais ils permettent de se faire une idée du monde de l'animation, susciter des vocations et servir de porte d'entrée à celui qui veut s'y orienter de manière permanente et préparer des diplômes tels que le BEATEP et le DEFA.

Source et infos complémentaires : fiche Actuel CIDJ 3.051. En Franche-Comté, une vingtaine d'organismes agréés proposent la formation BAFA (adresses dans la fiche Actuel Franche-Comté 3.051 et sur criffc.com). Renseignements complémentaires auprès des directions de Jeunesse et Sports : DRDJS, 27, rue Sancey, 25000 Besançon (03.81.41.26.26) ; DD du Jura, 15, avenue Thurel, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.35.27.00) ; DD de Haute-Saône, 1 cours François Villon, 70000 Vesoul (03.84.97.12.00) ; DD du Territoire de Belfort, 7, rue Plumeré, 90000 Belfort (03.84.21.22.30).

CRU Plus de 500 offres de jobs dans l'animation

Pour cet été, les Francas du Doubs recherchent une centaine de diplômés BAFA et BAFD ! Dans le Territoire de Belfort, le même organisme envisage environ 150 embauches. Deux chiffres symptomatiques de la réalité de l'emploi saisonnier dans le domaine de l'animation. Le service jobs du Centre régional d'information jeunesse, à Besançon, recense actuellement plus de 500 postes dans ce domaine. En comparaison, on trouve une vingtaine de propositions dans l'ensemble des autres secteurs. On comprend que BAFA et BAFD soient de véritables sésames pour trouver un travail d'été. Les organismes sont nombreux à recruter : pour ceux

qui cherchent simplement en Franche-Comté, parmi de nombreux exemples représentatifs, les PEP 39 cherchent 20 personnes, le centre du Barbois une dizaine, le centre de montagne les Jacobeys une cinquantaine, le centre de loisirs et d'échanges culturels de Luxeuil une quinzaine... Même opportunités, à un degré moindre, pour les titulaires d'un BEESAN ou d'un BNSSA : la piscine municipale de Sochaux recrute une douzaine de personnes pour la surveillance estivale.

Toutes les offres recensées au CRIJ peuvent être consultées sur place (27 rue de la République à Besançon) ou sur Internet (criffc.com).

BAFD Dans l'animation, les directeurs sont recherchés

Les diplômés du BAFD sont rares, donc assez recherchés. Les responsabilités qui incombent à cette tâche ne sont sans doute pas étrangères au manque de candidats. Car le directeur recrute l'équipe éducative et technique, est le responsable de cette équipe, propose les objectifs pédagogiques et se donne les moyens de les concrétiser.

Ce diplôme est obligatoire pour être directeur de centre de vacances. Il peut s'obtenir dès 21 ans si l'on possède le BAFA ou après 25 ans dans le cas contraire et à condition de justifier de 2 années d'expérience d'animation (un dossier

de demande de dispense doit être rempli auprès de la DDJS de son lieu de domicile). La formation est divisée en 4 étapes : formation générale de 9 jours, premier stage pratique en situation de directeur ou directeur adjoint, session de perfectionnement de 6 jours et second stage pratique en situation de directeur d'un centre de vacances et de loisirs.

Quinze organismes sont agréés pour octroyer des formations BAFA en Franche-Comté. Liste dans le réseau Information Jeunesse (fiche Actuel 3.051) ou auprès des directions départementales de Jeunesse et Sports.

En bref

● **BAFA** - le diplôme ne suffit pas à encadrer toutes les activités en centre de vacances, notamment certaines pratiques sportives. Pour celles qui ont une réglementation particulière comme le canoë, la voile, l'escalade ou le VTT, il faut le brevet d'Etat d'éducateur sportif correspondant.

Renseignements sur ces diplômes auprès de Jeunesse et Sports.

● **VACANCES** - la brochure Aroeven propose des séjours de vacances d'été pour les jeunes. Entre autres : un séjour de 21 jours en juillet pour découvrir les montagnes et falaises de la Corse, 15 jours sur les plages et dans le désert saharien de la Tunisie, ou encore trois semaines en juillet ou en août pour explorer les plages de l'Algarve et de Lisbonne au Portugal. Renseignements : 03.81.88.20.72.

ALTERNANCE MISSION : POSSIBLE

- BTS Force de Vente
- BTS Action Commerciale
- BTS Assistant (e) de Direction
- BTS Assistant (e) de Gestion PME/PMI

- BTS Comptabilité/Gestion des Organisations
- Baccalauréat Professionnel Commerce



78, Avenue
Clémenceau
BESANCON
Tél. 03 81 41 07 06
www.orea.fr

L'entrée en formation s'effectue après la signature d'un contrat de travail avec une entreprise (porteur de qualification). Toutes les informations conformes à l'article L200-6 du Code du Travail relatives aux déroulement et aux objectifs de la formation sont disponibles sur simple demande à OREA.

En bref

JOBS D'ÉTÉ

● **Jobs d'été - rappel :** il est théoriquement possible d'effectuer un travail salarié temporaire pendant les vacances scolaires d'été dès 14 ans, à condition qu'il soit léger et non dangereux. Les emplois aux étalages extérieurs et ceux des débits de boisson sont cependant interdits au moins de 16 ans sauf s'ils sont apprentis. Pour un temps de travail supérieur à la durée légale hebdomadaire et pour travailler entre 22 h et 6 h, il faut avoir au moins 18 ans. A savoir également que la rémunération minimum des mineurs est moindre (SMIC minoré de 20% avant 17 ans, de 10% entre 17 et 18 ans). Dans la pratique, trouver un job lorsqu'on a moins de 18 ans n'est cependant pas facile, les employeurs préférant évidemment les jeunes majeurs.

● **INTERNET - les sites Internet** de recherche de jobs d'été sont foison. En voici quelques-uns : www.sun-job.com : jobs pour l'été et pour toute l'année. Conseils pour réussir vos démarches auprès des recruteurs, offres d'emplois et aussi espace candidats pour créer son CV. www.jobalacarte.com : site bien conçu, clair et séparé en rubriques. Type de poste recherché, lieux de travail, fonctions et secteur. Possibilité de rechercher par mots clés, et une rubrique pour voir uniquement les annonces pour les étudiants

Hôtellerie, restauration, tourisme : des postes en masse

Ce secteur est l'un des plus gros demandeurs d'emplois saisonniers. Et les professionnels ne suffisent pas à pourvoir les places.

Le tourisme est l'un des gros secteurs pourvoyeurs de jobs d'été en raison de son caractère très saisonnier. L'été, 300 000 postes apparaissent en France et seulement 20% sont pourvus par des professionnels. Le reste est pour les jeunes en quête de jobs, avec l'effet pervers d'une concurrence sévère.

L'hôtellerie-restauration est évidemment le plus gros secteur riche en serveurs, femmes de chambre, veilleurs de nuit, bagagistes, réceptionnistes, etc avec l'inconvénient de proposer des horaires imposants et des plages de travail en soirée, de nuit, tôt le matin ou le week-end. Pour trouver les offres d'emploi, il faut s'adresser aux offices de tourisme des lieux de villégiature, consulter les sites Internet spécialisés (www.soshotellerie.com ou www.lechef.com) ou s'abonner, moyennant 13,30 euros le trimestre, au «Journal de

l'hôtellerie» qui recense des offres d'emploi en France et à l'étranger (adresse, 5 rue Bourdelle, 75015 Paris, 01.45.48.64.64 ; service offres d'emploi au 08.36.68.08.09).

L'été, le tourisme est également pourvoyeur de jobs notamment pour ceux qui manient à peu près l'anglais et/ou l'allemand. La recherche de guides dans les musées, châteaux, sites touristiques et de personnels temporaires autour des manifestations culturelles importantes est une piste à ne pas négliger. De même que les lieux d'accueil type organismes et entreprises de tourisme, agences de voyage, campings, sites de loisirs.

Et dans ce domaine, les gros pourvoyeurs de séjours type Club méditerranée sont aussi gros pourvoyeurs de jobs temporaires. Avec l'effet pervers de générer également forte concurrence.



OPINIONS MJD DXT



NOS FORMATIONS SUPERIEURES

<http://www.notredamesaintjean.com>

- BTS ACTION COMMERCIALE ⁽¹⁾
- BTS ASSISTANT DE GESTION PME PMI ⁽²⁾
- DPECF ⁽²⁾
(Diplôme Préparatoire aux Etudes Comptables et financières)
- BTS FORCE DE VENTE ⁽²⁾
- BTS COMPTABILITE et GESTION DES ORGANISATIONS ⁽¹⁾
- BTS BANQUE ⁽²⁾
- BAC + 3 : CHARGE DE DEVELOPPEMENT A L'INTERNATIONAL
- BAC + 1 : FCIL "CRE@RTS" CLASSE D'APPROFONDISSEMENT EN ARTS PLASTIQUES

Le LYCEE SAINT JEAN, c'est aussi :

- Une équipe pédagogique performante (85 % de réussite en moyenne au BTS...)
- Un environnement pédagogique de qualité (salles informatiques, espace multimédia, centre de documentation...)
- Un nouvel internat de la seconde au BAC+3.
- Un très fort partenariat avec de grands groupes nationaux et des entreprises régionales (CASINO, FRANCE TELECOM, LA POSTE...)

(1) En formation initiale classique et en alternance / (2) En alternance seulement ; contrat d'apprentissage et/ou de qualification.



INSTITUTION NOTRE DAME SAINT JEAN BESANCON

Etablissement privé sous contrat d'association avec l'Etat

ECOLE MATERNELLE et PRIMAIRE
30 rue Grange du Collège

Tél 03 81 47 41 20
Fax 03 81 47 42 87

COLLEGE de la 6^{ème} à la 3^{ème}
30 rue Grange du Collège

Tél 03 81 47 41 23
Fax 03 81 47 41 29

LYCEE d'enseignement général (BAC L - E S - S) et technologique (BAC STT)
1 rue de l'Espérance

Tél 03 81 47 42 20
Fax 03 81 50 98 70

JOBS D'ÉTÉ

Travaux saisonniers agricoles : une piste sûre

Le calendrier des cueillettes et récoltes est pourvoyeur d'emplois. Les professionnels ont édité un guide pratique pour savoir où s'adresser.

LES TRAVAUX agricoles constituent une source de jobs saisonniers toute l'année et particulièrement l'été. Le moment des cueillettes est celui où les agriculteurs ont le plus besoin de main d'œuvre. Pour les courageux que ne rebutent pas les emplois physiques, les possibilités sont multiples.

Les récoltes débutent dès le mois de mai et s'échelonnent jusqu'en octobre. Pour les étudiants, un gros pourvoyeur est constitué par les vendanges qui se déroulent en septembre et octobre.

Reste le problème de postuler et de savoir quelle récolte se déroule quand et dans quelle région. Un problème résolu cette année par un guide très pratique réalisé par l'ANEFA et la FNSEA. En 20 pages, il recense l'ensemble des travaux agricoles en France, donne leur calendrier et surtout les contacts des organismes et les ANPE spécialisés à contacter dans chaque région. Par exemple, dans le Jura, la maison des agri-



culteurs de Lons au 03.84.35.14.28. Celui qui veut cueillir du tabac peut s'adresser à la FDSEA de la Rochelle, à l'ADEFSA du Maine-et-Loire ou encore à la FDSEA de l'Isère.

Il est également possible de s'adresser directement aux agri-

culteurs mais la quête peut s'avérer plus longue et aléatoire.

Le Guide «choisissez votre emploi saisonnier en agriculture» peut être consulté dans l'ensemble du réseau information jeunesse de Franche-Comté. Infos également sur Internet (www.anefa.org).

ÉTÉ

Des séjours agricoles en Suisse

Grâce à l'association Landienst Horizon Ferme, des jeunes peuvent séjourner 3 semaines chez des agriculteurs.

S'IL FAUT une preuve que l'expérience leur a plu, c'est que tous trois ont prévu de la renouveler cet été. Guillaume Cadot, 17 ans, de Lons, Flavie Gérard, 20 ans, d'Héricourt et Anthony Oudet, 17 ans, habitant de La Cluse-et-Mijoux font partie de la centaine de jeunes Franches-Comtois à avoir effectué un séjour actif en Suisse grâce à l'association Landienst Horizon Ferme. Le principe est simple : les jeunes partent 3 semaines dans une ferme suisse, logent chez l'habitant, travaillent, sont nourris, logés et touchent une petite indemnité (environ 10 euros par jour pour les 16-17 ans, 13 pour les 18-25 ans). Ils vivent un autre mode de vie, découvrent parfois une autre langue puisque les séjours peuvent avoir lieu en Suisse allemande

ou italienne aussi bien que romande. Guillaume s'est retrouvé l'an dernier à Brig, dans le sud. «J'étais dans une famille d'accueil qui parlait français mais je travaillais ailleurs, dans une ferme où j'ai surtout rentré du foin et me suis occupé du potager. L'ambiance m'a bien plu et je retourne cette année dans la même famille». Flavie, elle, s'est retrouvée en Suisse allemande près de Winterthur. Elle aussi repart dans la même famille. «Je me suis très bien entendue avec eux. Je m'occupe des enfants et j'ai fait un peu de travaux agricoles car ils ont des pommes de terre et des fruits. J'ai aussi fait connaissance d'une jeune fille de Lituanie qui s'est trouvée au même endroit. Et puis la famille parlait suisse allemand et si

j'avais un peu de difficultés à les comprendre, je pense que ça m'a aidé pour un examen d'allemand que j'ai réussi à l'école d'ingénieurs de l'UTBM, où j'étudie». Quant à Anthony, il est déjà parti deux fois. A côté de Lucerne, où il a fait beaucoup de cueillette, s'est occupé du foin et des animaux. Il dit s'être amélioré à l'oral en allemand. Il s'est réinscrit cette année, sans savoir où il ira. «Quand on candidate, l'organisme fait des propositions en essayant de trouver ce qui nous convient le mieux».

Pour toute information, s'adresser au CIJ de votre département ou à Colette Futin, chargée de mission Franche-Comté, rue du Clou, 39330 Pagnoz (03.84.37.87.38).

B Les jobs d'été dans le pays de Montbéliard

Depuis plusieurs années, le Bureau Information Jeunesse du Pays de Montbéliard met à disposition des jeunes différentes informations sur les jobs d'été. Toutes les informations pratiques (âge minimum, montant du salaire, contrat de travail...) sont indiquées sur les fiches Actuel CIDJ et Actuel Franche-Comté.

Plus de 250 offres dans le Pays de Montbéliard sont proposées aux personnes majeures dans les domaines suivants : grande distribution, sociétés de nettoyage, sociétés de surveillance, administrations, animation... Ces annonces sont affichées au BIJ et enregistrées sur Internet (www.montbeliard.com/BIJ). D'autres pistes

peuvent être également explorées avec les chantiers de jeunes, séjours au pair, stages et jobs à l'étranger et bien sûr travaux saisonniers agricoles. Pour ce dernier thème, un dossier est en cours de constitution précisant régions productrices, types de cueillette, périodes, adresses des organismes chargés du recrutement. Mais l'hébergement est très rarement proposé et il incombe aux jeunes de trouver un moyen de se loger.

De nombreux dépliants sont mis à disposition du public pour les chantiers de jeunes et séjours au pair.

Pour tous renseignements : BIJ, Centre des Alliés à Montbéliard (03.81.99.24.15 ; bij@montbeliard.com).

A L'ÉTRANGER Emplois formateurs pour les jeunes

Séjours au pair pour les filles en Europe, cueillette de fraises au Danemark ou stages hôteliers au Royaume-Uni. Voilà quelques jobs offerts aux jeunes par l'association European Friends Club. Pour les filles de 18 à 28 ans, des séjours au pair d'été, début juin à fin septembre et des séjours de longue durée (6 à 12 mois) sont organisés. L'horaire hebdomadaire comprend habituellement une trentaine d'heures de travail, dont deux à trois soirs par semaine de baby-sitting. Logée et nourrie, la jeune reçoit de l'argent de poche (entre 200 et 400 euros). Pour les amoureux de la nature et du camping, la cueillette de fraises au Danemark est l'occasion d'aller travailler de deux à quatre semaines chez les agriculteurs. La saison de cueillette débute habituellement début juin et dure envi-

ron un mois. Les intéressés doivent apporter leur tente et l'équipement nécessaire pour préparer leur nourriture. Les journées de travail vont de 6 h à midi. Conditions : être âgé de 18 ans et capable de communiquer en anglais ou en allemand. Frais de transport à la charge du participant.

Hôtellerie et restauration en Angleterre : pour postuler, il faut avoir une expérience dans le domaine, être âgé de 18 à 30 ans et capable de communiquer en anglais. Les stages disponibles sont de 8 semaines à 6 mois. Horaire hebdomadaire normalement de 40 h. Les stagiaires sont logés et nourris. Salaire : entre 105 et 200 livres brut par semaine.

Renseignements et formulaires : www.france.com/efclub.

En bref

● INTERNET (2) - d'autres sites de recherche de jobs : www.jobseason.com : un site bien conçu spécialisé sur les offres d'emplois d'été. Rubriques disponibles : consulter les offres, voir uniquement les plus récentes, déposer CV, services, conseils et entreprises qui recrutent. www.anpe.fr : site qui offre services et conseils pour se trouver un job d'été. Possibilité de consulter les offres d'emplois, d'obtenir de l'info sur les métiers et de l'aide à l'embauche. Conseils : comment chercher un emploi, utiliser Internet pour se trouver un emploi et listes des entreprises qui recrutent.

● INFORMATION JEUNESSE - la fiche Actuel CIDJ consacrée aux jobs fournit un grand nombre de pistes pour partir en quête d'emplois saisonniers. Cette fiche 3.05 est à consulter dans le réseau IJ ou sur Internet (crijfc.com).

● PLACES - depuis 15 ans, les établissements Pitchoun fabri-

quent et vendent des beignets sur les plages du Var. Chaque année, ils recherchent des vendeurs et des ouvriers de fabrication de plus de 20 ans, ainsi que des chauffeurs-livreurs de 25 ans avec au moins 2 ans de permis. Effectifs estimés pour cette année : 250 vendeurs, 9 chauffeurs, 2 pâtisseries ou boulangers et 3 ouvriers de fabrication entre le 15 juin et le 15 septembre. Du personnel est également recherché pour les week-ends de mai et Pentecôte. Toutes infos nécessaires sur job-ete.com.



LANGUE DES SIGNES

Interprète en langue des signes, un métier rare

Il existe environ 150 professionnels en France.

Originaire de Belfort, Maud Colin est une jeune interprète en langue des signes française. Elle fait partie des quelques 150 personnes qui exercent cette profession en France. Elle est aussi interprète d'une des rares émissions de télé destinée aux sourds, «L'Œil et la main» diffusée sur la 5e le samedi matin. Entretien pour mieux découvrir une profession à caractère fortement altruiste.

Comment devient-on interprète en langue des signes ?

En France, il existe actuellement 3 diplômes reconnus. Tous sont délivrés à Paris. Le premier a été créé par l'association SERAC (Sourds Entendants Recherche Action Communication). En 1992, l'École supérieure d'interprète et de traduction a créé une section de langue des signes. On y entre à bac+2 et on en sort avec une maîtrise. Le troisième

est un DFSU d'interprète polyvalent créé en 1999 par le Serac et l'Université de Paris VIII. Ce diplôme est équivalent à un DESS, avec recrutement au niveau maîtrise et formation en un an.

Pourquoi sont-ils si récents ?

La prise de conscience de leur nécessité a été longue. Pour résumer, la langue des signes a disparu des écoles après 1880 et jusqu'en 1970 les besoins ont été assurés par des bénévoles, éducateurs ou issus de l'entourage des personnes sourdes. En 1970, il y a eu vraiment une prise de conscience qu'il fallait donner une formation très précise aux interprètes. Les États-Unis ont reconnu la langue des signes à cette époque et les sourds ont pris conscience que cette langue est une véritable langue. Puis les associations d'interprètes ont ressenti le besoin de donner cadre et diplômes à la profession.

Pourquoi avez-vous choisi cette voie ?

Je n'ai pas de proche sourd ; j'ai juste connu un enfant de parent sourd à l'école et j'ai d'abord eu envie de pratiquer la langue des signes pour pouvoir entrer en communication avec les personnes sourdes. Et puis vers 17 ans, j'ai eu envie d'en faire un métier. J'ai d'abord suivi un stage intensif à Paris, j'ai poursuivi des études jusqu'en maîtrise puis j'ai suivi la formation d'interprète et j'ai eu mon diplôme il y a 2 ans. Entre-temps, j'ai beaucoup travaillé avec des sourds, ce qui est le plus important. J'ai beaucoup pratiqué, fréquenté différents types d'associations. Je précise que je n'ai appris qu'avec des personnes sourdes. Ce sont toujours elles qui donnent les cours.

En quoi consiste ce métier ?

On peut être sollicité pour servir d'interprète dans des situations très diverses : en confé-

rence, à l'hôpital, au commissariat. En ce qui me concerne, je consacre désormais la majeure partie de mon temps à travailler avec la boîte de production de l'émission «L'Œil et la main». On peut exercer en indépendant, mais ce n'est pas facile. Ou travailler pour des services d'interprètes. C'est un métier jeune, donc en cours de professionnalisation et la situation n'est pas la même suivant les régions. Bien sûr, c'est à Paris qu'elle est la plus pratiquée et la plus organisée. Il y a plus de demande que d'offre et faire appel à un interprète est assez systématique. Ailleurs, c'est encore un peu de «la débrouille», ce n'est pas encore dans les habitudes.

La langue des signes est-elle facile à apprendre ?

Il faut d'abord dire qu'il y a une grande distance entre cet apprentissage et l'interprétariat qui nécessite une autre formation et qui implique une

déontologie ; par exemple, nous sommes là pour permettre la communication de façon neutre. En aucun cas on ne conseille ou on n'intervient. Sinon, comme pour toutes les langues, tout dépend de la motivation. Il faut aussi intégrer que cette langue a sa structure propre, qu'elle passe par une autre conception de la communication, visuelle et gestuelle. Il faut donc aimer l'expression corporelle. Il faut savoir que pour s'exprimer en langue des signes, on utilise le corps des hanches à la tête. On peut dire autant de choses qu'en parlant et on peut tout traduire par la langue des signes. Y compris les intonations, par l'intermédiaire d'expressions du visage.

Recueilli par S.P.

Pour tout savoir des diplômes à passer pour devenir interprète en langue des signes consulter la fiche Actuel Franche-Comté 2.477 dans le réseau Information Jeunesse.

LYCÉE FRANÇOIS-XAVIER

■ **Pour les élèves en difficulté :**

4^e et 3^e technologiques - 4^e et 3^e préparatoires

■ **Pour ceux qui aiment la nature et l'environnement :**

BEP a "Aménagement et Entretien de l'espace"

■ **Pour ceux qui veulent travailler dans les services ou le social :**

BEP a "Services aux Personnes"

BEP a "Secrétariat - Accueil"

CAP a "Services aux Personnes - Accueil - Vente".

■ **Pour ceux qui veulent préparer un bac :**

Seconde GT (options : agronomie et écologie, initiation au secteur social, hippologie et équitation) classe d'adaptation au lycée.

■ **Pour ceux qui veulent poursuivre des études supérieures ou préparer les concours :**

BTA "Commercialisation et Services" (option SMR) (diplôme de niveau 4 - baccalauréat).

■ **BTS Technico-Commercial**

(Produits Agroalimentaires)

5, rue du Chapitre - Besançon
03 81 25 01 40

Établissement privé sous contrat avec le ministère de l'Agriculture

LA MAISON DES LANGUES STAGES D'ÉTÉ ENFANTS ADULTES



	PRIMAIRE de 4 à 10 ans	COLLEGE	LYCEE	ADULTES Elémentaire	ADULTES Perfectionnement
ANGLAIS	du 15 au 18 juillet de 14h à 17h	du 21 au 25 juillet de 14h à 18h	du 18 au 22 août de 14h à 18h	du 07 au 11 juillet de 8h à 12h	du 25 juillet au 1 août de 8h à 12h
ANGLAIS	du 11 au 14 août de 14h à 17h	du 18 au 22 août de 14h à 18h du 25 au 29 août de 14h à 18h	du 25 au 29 août de 14h à 18h		
ALLEMAND	du 11 au 14 août de 14h à 17h	du 18 au 22 août de 8h à 12h	du 25 au 29 août de 8h à 12h	du 04 au 8 août de 8h à 12h	du 04 au 08 août de 8h à 12h
ARABE	du 15 au 18 juillet de 14h à 17h			du 15 au 18 juillet de 8h à 12h	du 15 au 18 juillet de 8h à 12h
ESPAGNOL	du 15 au 18 juillet de 9h à 12h	du 18 au 22 août de 8h à 12h	du 25 au 29 août de 8h à 12h	du 04 au 08 août de 8h à 12h	du 04 au 08 août de 8h à 12h
FRANCAIS langue étrangère					du 04 au 08 août de 8h à 12h
ITALIEN	du 11 au 14 août de 9h à 12h	du 25 au 29 août de 8h à 12h	du 25 au 29 août de 8h à 12h	du 07 au 11 juillet de 8h à 12h	du 07 au 11 juillet de 8h à 12h
PORTUGAIS	du 15 au 18 juillet de 9h à 12h			du 30 juin au 04 juillet de 8h à 12h	du 30 juin au 04 juillet de 8h à 12h
RUSSE		du 18 au 22 août de 8h à 12h	du 18 au 22 août de 8h à 12h	du 7 au 11 juillet de 8h à 12h	du 7 au 11 juillet de 8h à 12h
INFORMATIQUE		du 7 au 11 juillet de 8h à 12h	du 7 au 11 juillet de 8h à 12h	du 30 juin au 04 juillet de 8h à 12h	du 15 au 19 juillet de 8h à 12h
INFORMATIQUE		du 18 au 22 août de 8h à 12h	du 18 au 22 août de 8h à 12h	du 07 au 18 juillet de 18h30 à 20h30	du 28 juillet au 01 août de 8h à 12h
INFORMATIQUE				du 25 au 29 août de 8h à 12h	du 18 au 29 août de 18h à 20h30

RENSEIGNEMENTS: 29 RUE DE VESOUL BESANCON Tel 03 81 53 44 51

www.lamaisondeslangues.com

LES MOTS DES SOURDS

Utiliser le corps et l'espace pour communiquer

La langue des signes : un monde silencieux qui privilégie la sincérité pour se faire comprendre.

C'EST dans le silence qu'ils évoluent et communiquent. Avec des gestes, avec le corps et avec l'espace. Même sans les sons pour s'exprimer, la réalité des sourds n'est pas pour autant vide de sens. Au contraire, c'est avec une sincérité et une très grande sensibilité que ceux qui utilisent la langue des signes se font comprendre et réussissent à se faire «entendre». Au même titre que les «entendants» avec leur langue orale, les personnes atteintes de surdité ont leur propre syntaxe, leur propre monde rempli de mots avec la langue des signes et leur façon de faire passer les intonations de la parole...

Communiquer avec la langue des signes, c'est traduire l'idée et le ressenti. C'est tout d'abord une question de perception des nuances. C'est exprimer avec des gestes la pensée humaine. «Une langue très visuelle que la langue des signes, qui s'organise dans l'espace. Contrairement à une langue orale, communiquer avec la langue des signes nécessite obligatoirement de passer du général au particulier», explique Carole Zika-Cloatre, interface de communication à l'URAPEDA (voir ci-contre).

La sincérité : primordial

«Par exemple, pour nous, «entendants», la phrase "un chat sur une table" est immédiatement compréhensible. Mais pour une personne sourde, ça n'a aucun sens. Avant de lui parler du chat, il faut tout d'abord la situer dans l'espace, lui expliquer l'ambiance, et l'environnement aussi. Le fait qu'il y a une table en premier, et après mentionner la présence d'un chat», poursuit-elle. «Avec la langue des signes, il importe de dire les choses telles qu'elles sont pour être com-



pris. Ce qu'on appelle le langage au premier degré. C'est une langue plus directe, plus sincère dans laquelle on évite d'utiliser des expressions abstraites type "poser un lapin". On privilégie plutôt des mots concrets : "tu ne t'es pas présenté à notre rendez-vous". Et cette sincérité rend la notion de communication encore plus forte», souligne Carole Zika-Cloatre.

«Tout le corps, l'expression du visage aussi, sont porteurs de

sens pour s'exprimer. Il faut être attentif à toutes les subtilités de ce moyen de communication pour comprendre», poursuit-elle. Ramener aux choses simples, une notion parfois mise de côté avec la langue orale qui peut être la cause de malentendus. Les sourds, dans leur monde sans bruit, réussissent peut-être encore mieux que les «entendants» à communiquer...

Elenka A. Todorov

EN BREF Quelques précisions sur la surdité

Saviez-vous que...
... il existe quatre degrés de surdité : légère, moyenne, sévère et profonde. Il est impossible, pour une personne atteinte de surdité légère, de percevoir le bruit d'une chambre à coucher, ce qui équivaut à une perte auditive de 25 à 40 décibels. Une surdité moyenne correspond à une perte auditive de 40 à 70 décibels. Bruits non perçus : les voix faibles et moyennes. Pour ce qui est de la surdité dite sévère, les voix fortes ne peuvent être perçues. Quant à une personne atteinte d'un degré de surdité profonde, elle ne peut entendre les bruits d'une motocyclette ou un réacteur d'avion (90 décibels et au-delà). En France, 4 à 5 millions de personnes sont atteintes de déficience auditive, à un degré plus ou moins élevé. ... les sourds ne sont pas muets. Une personne atteinte de surdité, même profonde, n'est pas pour autant incapable de faire usage de la parole. Il est important de savoir que les capacités phonatoires du sourd sont intactes. Impossible toutefois pour lui de s'approprier naturellement cette forme de communication, faute de l'entendre. Il n'a pas de retour des sons qu'il

émet. Pour cela, il doit bénéficier de soutiens spécifiques (orthophonistes, prothèse, soutien familial, éducatif...).

... pour qu'un sourd puisse lire sur les lèvres, son interlocuteur doit se mettre face à lui. Toutefois, les sourds qui maîtrisent la lecture labiale, même très bien, ne peuvent comprendre, au mieux, que 30 % de ce que dit leur interlocuteur. Impossible donc, pour une personne sourde, de saisir la totalité du message, et ce pour différentes raisons : débit trop rapide, manque de concentration, scissies labiaux, environnement.

... la surdité ne survient pas uniquement à la naissance. Autres causes principales : maladies infantiles, otites à répétition, méningite.

... la langue des signes n'est pas universelle. Chaque pays a sa propre langue des signes. En France : LSF, langue des signes française. A noter qu'il existe une langue dite «internationale» des signes. Celle-ci ne comprend toutefois que des signes de base. Il existe également plusieurs signes pour désigner le même mot, lesquels varient selon les régions.

ASSOCIATION L'URAPEDA œuvre pour l'intégration des sourds

L'Union régionale des associations de parents d'enfants déficients auditifs, qui couvre les territoires de Bourgogne et Franche-Comté, existe depuis une vingtaine d'années. Sa mission : favoriser l'intégration des personnes déficientes auditives dans le dispositif de droit commun. Elle travaille en partenariat avec des services d'insertion professionnelle. Les employés de l'URAPEDA doivent impérativement connaître la langue des signes. La personne atteinte de surdité peut faire appel aux services offerts par l'URAPEDA afin d'être

accompagnée par un interface de communication professionnel. L'URAPEDA facilite ainsi l'insertion sociale des personnes atteintes de surdité en les aidant lors d'entretiens d'embauches en entreprise ou encore en centre de formation. De cette façon, le dialogue se fait avec le mode de communication privilégié des sourds. Cette association ne dispense pas des cours de langue des signes.

Elenka A. Todorov

Renseignements, bureau de Besançon : 03.81.51.37.62.

En bref

● **APPRENTISSAGE** - Idée, université populaire de Belfort a proposé pour la première fois cette année un cours d'apprentissage de langue des signes en 30 h.

Les personnes intéressées qui souhaitent savoir si ce cours sera réédité l'an prochain pourront contacter Idéc au 03.84.28.70.96 à la prochaine rentrée.



MAGESTIC
Institut supérieur de formation du Jura
à Lons-le-Saunier

MAGESTIC
VOTRE PASSEPORT ENTREPRISE

- TECHNIQUES COMMERCIALES**
cycle supérieur en 1 an après un bac + 2
Titre homologué niveau III
- VENTE ET NEGOCIATION**
cycle en 1 an après un bac
- MANAGEMENT et GESTION**
Cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2
Titre homologué niveau II
- BTS ACTION COMMERCIALE**
EN CONTRAT DE QUALIFICATION*

Chambre de commerce et d'industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e-mail cci@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....Code postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

- VENTE ET NEGOCIATION**
en 1 an après un bac
- TECHNIQUES COMMERCIALES**
en 1 an après un bac + 2
- GESTION ET MANAGEMENT**
en 2 ans après un bac + 2
- BTS ACTION COMMERCIALE**

Coupon information à retourner à
Chambre de commerce et d'industrie du Jura
BP 377, 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex
Tél. 03.84.24.15.76 www.jura.cci.fr

En bref

BRUITS

La première nuisance de la vie quotidienne

● **Police - intervention pour des bruits de voisinage :** une patrouille se rend sur place pour un constat et verbaliser avec la personne qui dérange. Selon la collaboration de la personne prise en faute de nuisance sonore, une simple conversation peut suffire pour qu'elle cesse le vacarme (1/3 des interventions). A certaines autres occasions (1/3 des cas), la police se voit dans l'obligation de donner un avertissement. Dans l'autre tiers des interventions, les policiers doivent revenir sur les lieux parce que les nuisances sonores persistent. Lorsqu'il y a des contraventions, c'est le juge qui fixe le montant de l'amende, selon les preuves et les constats du commissariat. Le montant à payer peut aller jusqu'à 450 euros.

● **ÉCHAPPEMENTS - un des bruits les plus perturbants pour le voisinage.** Un constat d'infraction pour un échappement défectueux, modifié, non homologué ou inexistant : la personne prise en faute voit son deux-roues (ou sa voiture) confisqué sur le champ. Elle a également à payer une amende de 68 euros. A noter que pour récupérer son véhicule, le propriétaire doit réparer, sur les lieux du commissariat, son échappement avant de pouvoir repartir avec son véhicule.

A Besançon, une brigade du commissariat et une cellule bruit à la mairie oeuvrent pour améliorer l'environnement sonore.

Le confort sonore n'est pas un luxe. Chaque citoyen a droit à la tranquillité et à la pleine jouissance des lieux où il habite, et ce à toute heure du jour ou de la nuit. «Le bruit est générateur de stress et peut engendrer des comportements dangereux et violents. Certaines situations peuvent dégénérer rapidement. Quand il y a des problèmes de bruit de voisinage, nous, au commissariat, sommes très attentifs à cela», explique Gérard Cabut, commandant de police au commissariat de Besançon.

Différents types de bruit de voisinage. Les plus fréquents : bruits de comportement, musique émanant d'appartements de particuliers, aboiements de chiens, échappements de véhicule, fermeture de bars et discothèques et tapages nocturnes.

Deux policiers du commissariat de Besançon forment «la bri-

gade de contrôle techniques». Ils ont suivi une formation spécifique pour constater sur les lieux les nuisances sonores. Ils sont d'ailleurs équipés d'un sonomètre pour vérifier les échappements des véhicules.

La mission Bruit du service hygiène-santé à la mairie de Besançon, quant à elle, a enregistré 178 plaintes relatives à des nuisances sonores durant l'année 2002. «Le bruit de voisinage est un des problèmes les plus difficiles à traiter. Il s'agit très souvent d'une situation récurrente entre voisins, d'où l'aspect relationnel à considérer», explique Michel Faivre, inspecteur de salubrité à la cellule bruit de la ville de Besançon.

Pour formuler une plainte lorsqu'il s'agit de bruits de voisinage, les gens peuvent s'adresser à la mairie (durant ses heures d'ouverture) ou à la police (24 h sur 24, 7 jours sur 7).



Les bruits de voisinage ne constituent pas les seules nuisances sonores. Bruits en milieu de travail, bruits de l'habitat-urbanisme, bruits des véhicules et bruits des infrastructures de transports constituent autant de pollutions sonores. Plusieurs textes de loi régissent les problèmes de bruit : code pénal, code de la route, code de la santé publique, règlement sanitaire départemental, code du travail, code de l'urbanisme

(normes de construction) et code de l'aviation civile. Diverses administrations sont donc concernées selon les nuisances sonores. Les principales : police, mairie, préfecture, direction départementale de l'Équipement (DDE) et direction régionale de l'Industrie, de la recherche et de l'environnement (DRIRE).

Elenka A. Todorov

RÉSEAU DES GRETA DE FRANCHE-COMTÉ

Formation en **alternance** avec le suivi de l'Education nationale

- BTS ASSISTANT DE DIRECTION*
- BTS ASSISTANT DE GESTION PME-PMI*
- BTS ACTION COMMERCIALE*
- BTS ELECTROTECHNIQUE*
- TECHNICIEN EN USINAGE* (CQPM et bac Pro Productique)

Accompagnement à la recherche d'emploi inclus dans la démarche proposée par le GRETA

* L'entrée en formation est conditionnée par la signature d'un contrat de qualification avec un employeur

GRETA DE BESANÇON
35, avenue de Montrapon - 25000 BESANÇON
Tél. 03 81 88 25 94
e-mail : greta.besancon@ac-besancon.fr

LES METIERS ENCIENS EN FRANCHE-COMTÉ, DU CAP AU BAC + 5

JOURNÉE DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE 2003

16 - 25 ANS

Mercredi 14 mai de 10 h à 19 h
Grand Kursaal Besançon

Pour toutes informations : **03.81.85.85.85**
Mission Locale Espace Jeunes

Logos: GRETA, Conseil régional Franche-Comté, Besançon, ginko

FORMATION

185 métiers par apprentissage en Franche-Comté

Avec 22 ouvertures de sections prévues l'an prochain, l'offre de formation continue à se renforcer dans la région.

LE CONSEIL RÉGIONAL de Franche-Comté annonce 22 ouvertures de sections d'apprentissage l'an prochain. Et seulement une ou deux fermetures. Elles s'ajoutent à plus de 250 formations déjà possibles et montrent la vitalité d'un secteur de moins en moins opposé à celui de l'enseignement initial. Ou du moins figurant de moins en moins comme un pis-aller pour élèves sans avenir scolaire. Il y a 20 ans, la Franche-Comté recensait 4500 apprentis. Actuellement, ils sont près du double. Plus représentatif, l'apprentissage résiste pour l'instant au phénomène de la décline démographique, ne connaissant actuellement qu'un très léger affaiblissement. Il est un fait que de plus en plus d'élèves choisissent cette voie de manière volontariste. La première raison est l'extension des diplômes préparés. Aujourd'hui, l'apprentissage va jusqu'au niveau I, celui des diplômés d'ingénieurs ou des DESS, alors qu'il y a quelques années, il était limité aux CAP et BEP. Certes, les ingénieurs sont encore très minoritaires, mais les bacs pro, les brevets de techniciens supérieurs (niveau III) n'ont plus rien de rare. Et pour les jeunes qui souhaitent poursuivre leur cursus, les opportunités existent de plus en plus. Parmi les ouvertures prochaines, 8

sont par exemple des niveaux III. Second atout, une offre de métiers toujours plus diversifiée. Dans le fascicule «L'apprentissage en Franche-Comté» 2002-2003, le Conseil régional recense 185 professions. D'accompagnateur de randonnées équestres à viticulteur en passant par esthéticien, infographiste ou qualificateur filière lait, l'offre est beaucoup plus vaste que les secteurs traditionnels auxquels l'apprentissage a longtemps été ramené (métiers de bouche, BTP...). Les ouvertures 2003 concernent ainsi 11 secteurs d'activité différents, 3 dans le BTP mais aussi 4 dans le tertiaire. Et une licence professionnelle traitement de surface et gestion environnementale, un DUT génie des télécommunications et réseaux ou encore un BTS qualité dans les industries alimentaires.

L'apprentissage au féminin

Ces développements contribuent à donner une image plus avenante de l'apprentissage. Ce mode de formation est aujourd'hui pris pour ce qu'il est de manière positive, à savoir un système différent qui correspond mieux à la personnalité de certains élèves que la formation initiale. Les caractéristiques sont

connues : l'apprenti est rémunéré, et peut donc vivre de manière plus autonome (d'autant que le Conseil régional peut également verser, sous certaines conditions, des aides à l'hébergement, au transport et à la restauration des apprentis francs-comtois). Il alterne périodes en centre de formation et passages en entreprise, ce qui lui donne une connaissance concrète de la vie professionnelle et du monde du travail. Il apprend un métier précis et connaît donc à peu près son avenir professionnel, le taux d'insertion immédiat étant en général assez élevé. Mais cela signifie évidemment que pour s'y engager, il faut avoir une idée précise de son orientation professionnelle.

Reste que les idées traditionnelles liées à l'apprentissage ne s'effacent pas si facilement. Le Conseil régional déplore ainsi que les effectifs soient seulement constitués de 30 % de filles. Cela s'explique encore et toujours par le fait que l'apprentissage a longtemps préparé à des métiers considérés comme masculins. Aujourd'hui, favoriser la mixité et développer l'apprentissage au féminin est l'un des objectifs du Conseil régional. Toujours par le biais d'ouvertures dans des secteurs nouveaux, mais aussi en faisant passer le message que les filles ont accès à



Les filles sont peu nombreuses à s'orienter dans l'apprentissage. Pourtant, toutes les sections leur sont ouvertes (ici, prothésiste dentaire au CFA Hilaire de Chardonnat). Photo archives TOPO.

tous les secteurs. BTP et industrie compris.

S.P.

Le «Guide de l'apprentissage 2003-2004» doit paraître durant la deuxième quinzaine de

mai. Ce guide recense notamment l'ensemble des formations en Franche-Comté.

Il sera disponible dans les collèges et les réseaux d'information et d'orientation (CII, Espaces-jeunes, CIO).

ANIMATION

Foire comtoise : le Conseil régional au naturel

Cette année, le Conseil régional propose sur son stand de 200 m², quelques bonnes idées de loisirs de plein air à pratiquer le temps d'un week-end en Franche-Comté.

Du 24 mai au 1er juin, dans un décor champêtre typiquement comtois (cours d'eau, sous-bois, espace randonnées...) le Conseil régional de Franche-Comté vous invite à découvrir au rythme et au son de la nature de nombreuses animations autour de deux de ses activités de prédilection : la pêche et la randonnée. Les visiteurs pourront se promener à leur guise, les férus de sensations fortes pourront tester un parcours aventure à plus de 4

mètre du sol, en empruntant des ponts de cordes ou des passerelles... Un jeu intitulé «Promenons-nous en Franche-Comté» permettra aux participants de gagner des week-ends pêche ou randonnée, des journées multi sports, des repas croisière, du matériel de pêche...

Le mercredi 28 sera une journée spécialement consacrée aux enfants, avec maquillages et cadeaux. Tout au long de la semaine, les animations variées alterneront sur le stand. Les ren-

contres autour de la pêche :

- Les week-ends, des monteurs de mouche présenteront leurs savoir-faire.

- Tous les jours sauf lundi et mardi, des guides de pêche vous initieront aux techniques de lancers. Les découvertes autour de la randonnée :

- tous les jours sauf lundi et mardi, des jeux didactiques et originaux sur la faune ou la flore. La visite du stand du Conseil régional ? !!!! A ne manquer sous aucun prétexte.

En bref

● **JOURNÉE DE L'APPRENTISSAGE - le 14 mai, de 10 h à 19 h** au Grand Kursaal de Besançon, le groupe partenarial de promotion de l'apprentissage (Conseil régional, CFA, chambres consulaires, ANPE, Espace-jeunes) organise une journée d'information et d'orientation. Pour tout savoir sur les possibilités offertes, professionnels et organismes relais seront présents pour répondre à toute question. Des listes de maîtres d'apprentissage seront également disponibles. Pour s'inscrire ou pour des renseignements : Mission locale Espace-jeunes de Besançon, 03.81.85.85.85.

● **CONSEIL RÉGIONAL - les compétences** de l'institution régionale en matière d'apprentissage sont larges. C'est elle notamment qui définit la carte de l'apprentissage, procède à l'agrément des CFA et autorise les ouvertures de

section. L'intervention financière du Conseil régional est également importante (cette année, 2 millions d'euros en investissement et 16 en fonctionnement). Elle va s'accroître considérablement, car la loi de démocratie de proximité du 27 février 2002 a prévu le transfert aux Régions de la gestion des aides financières (aide à l'embauche et indemnités de soutien à la formation effective au 1er janvier 2003).

● **PRÉPARER SON APPRENTISSAGE - la chambre de Métiers** du Doubs organise des séances collectives d'information le mercredi de 14 h à 15 h à Besançon et Montbéliard. Prochains rendez-vous : les 21 et 28 mai, 4 et 25 juin à Besançon (21 rue de la Préfecture) et les 7 mai et 18 juin à Montbéliard (4 rue Jean Bauhin). Inscription préalable obligatoire au 03.81.21.35.11.

20^e anniversaire du CRIJ : «Jeunesses de Franche-Comté»



DU 2 MAI au 15 juin, tous les utilisateurs du CRIJ ont la possibilité de se faire prendre en photo lors de l'une de leurs venues. Les photos seront exposées au centre dès le 15 juin et seront ensuite remises aux jeunes.

En réalisant cette exposition photo l'année de son 20^e anniversaire, le CRIJ veut d'une part remercier son public en offrant à chacun son portrait et d'autre part montrer la diversité de la jeunesse à tous ceux qui s'y intéressent. La jeunesse n'est en effet pas une population homogène. Elle est multiple, incluant aussi bien le jeune diplômé de l'enseignement supérieur que le jeune sans qualification, le jeune citadin que le jeune rural, le jeune dont la famille est installée depuis longtemps en Franche-Comté que le jeune franc-comtois issu d'une immigration récente. «Jeunesses de Franche-Comté», car au-delà de ces différences géographiques, sociologiques, culturelles, le temps de la jeunesse aujourd'hui s'accroît.

Les 11-30 ans

En quelque sorte on est jeune de plus en plus tôt et on le reste de plus en plus tard. De plus en plus tôt car certains ont conscience d'être des jeunes, et non pas seulement des enfants, dès l'âge de 11 ans. D'autres, sous l'effet de l'allongement de la durée des études et de la difficulté de trouver un emploi, logent encore chez leurs parents à 27 ou 28 ans. Aussi, aujourd'hui quand on parle des jeunes, on englobe de plus en plus les 11-30 ans. Au sein de ce vaste ensemble, il y a donc bien des jeunes, au sein desquelles certains sont encore pour d'autres des «minots» et d'autres des «vieux».



Avec le
du Conseil régional
une expo photo
qui fréquen



*La jeunesse
n'est en effet pas
une population
homogène.*

FORMATIONS EN ALTERNANCE

3^e année de spécialisation

- conseiller en patrimoine • assistant(e) trilingue à l'international
- assistant(e) BTP • négociateur immobilier

RÉUNIONS D'INFORMATION PRÈS DE CHEZ VOUS

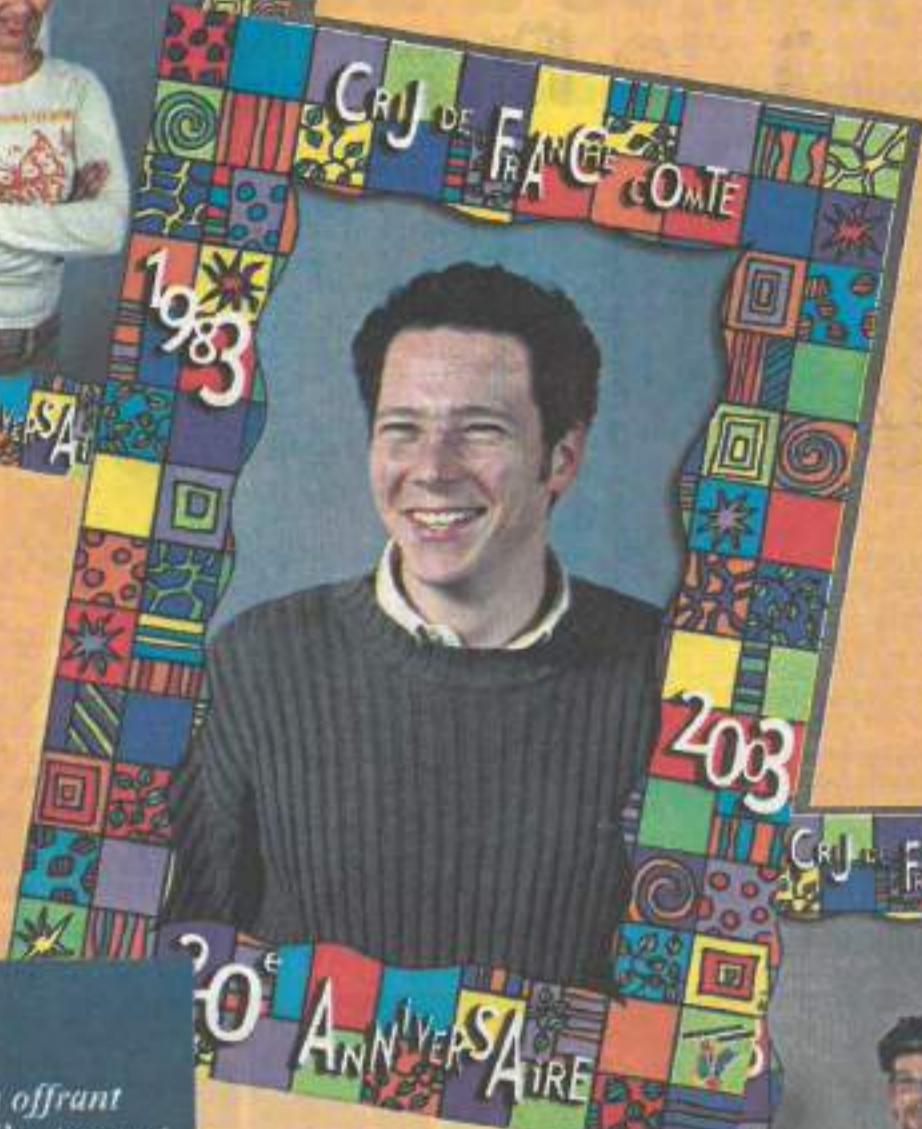
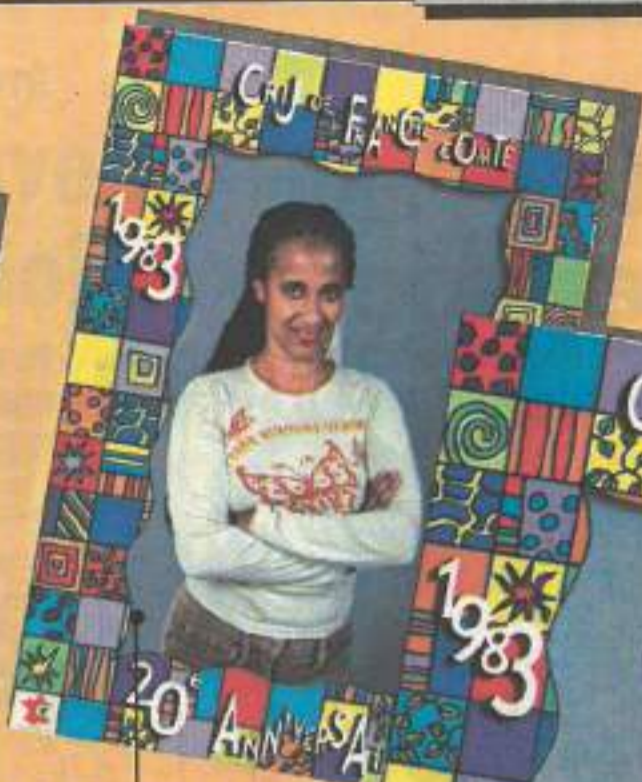
BTS métiers

- immobilier • assurance
- assistant(e) de direction
- informatique



FCF
Besançon - Palente

CONTACTEZ-NOUS : 4 chemin de Palente entrée K - 25000 Besançon - tél. 03 81 40 30 44 www.franche-comte-formation.fr



➔ Mais il y a toujours bien sûr «la» jeunesse. C'est un moment unique de l'histoire de chacun dont on a une claire conscience le jour où on l'a quittée. Et c'est ensuite un état d'esprit, quand on n'a plus le bénéfice de l'âge. Certains connaissent peut-être le bon mot de feu Edgar Faure, premier président du Conseil régional de Franche-Comté. Dans l'après 68, Edgar Faure se trouve pris à partie par des étudiants qui pensent qu'il a fait son temps. Edgar Faure tient tête, comme il savait le faire, toujours avec bonne humeur. Un jeune finit par lui lancer : «oui, mais nous, nous sommes jeunes!». Edgar Faure, du tac au tac, avec ses yeux malicieux : «moi aussi!». Et comme l'assistance est éberluée de ce culot, il finit : «mais moi, je le suis depuis plus longtemps que vous».

**Parrainage
 de Franche-Comté,
 photos de jeunes
 tentent le CRIJ.**

*le CRIJ
 veut d'une part
 remercier son public en offrant
 à chacun son portrait et d'autre part
 montrer la diversité de la jeunesse
 à tous ceux qui s'y
 intéressent.*



*on est jeune
 de plus en plus tôt
 et on le reste de plus
 en plus tard.*



PAEJ

Nouveau lieu d'écoute pour les jeunes à Besançon

Le Point d'accueil écoute jeunes a ouvert ses portes en février rue de l'École.

« LE POINT d'accueil écoute jeunes est un lieu neutre qui doit permettre aux jeunes d'exprimer ce qui ne leur semble pas possible en d'autres endroits ». Dominique Grand est psychologue et chargé de mission responsable du PAEJ, qui a ouvert en février à Besançon. Un lieu nouveau dévolu à l'écoute des jeunes en difficultés de tous ordres : relationnel, psychologique, sentimental, scolaire... Ni école, ni famille, ni assistance sociale, le PAEJ prend une place inoccupée dans la capitale comtoise depuis que le Point écoute jeunes a fermé en 2001. Anonymat et gratuité sont des principes de fonctionnement évidents. Les 14-30 ans qui en ressentent le besoin peuvent y être reçus et écoutés, poser leurs questions, trouver des réponses, être orientés vers des organismes appropriés à leurs problèmes.

« Le lieu est facile à trouver et discret. Le jeune qui vient ne prend aucun type d'engagement, revient ou ne revient pas à sa guise ». A travers cet état d'esprit, le PAEJ doit éviter de se substituer aux organismes existant dans l'aide aux jeunes. Et surtout, « ne veut pas être identifié comme institutionnel » pour minimiser l'effet repoussoir. « Pour prendre l'exemple de l'école, nombreux sont les élèves à penser que s'ils tentent de régler un problème dans son cadre, ils n'ont aucune chance d'obtenir gain de cause. Sur un autre plan, il n'est jamais facile pour eux de pousser une porte ».

Au cours des premières semaines de fonctionnement, Dominique Grand a surtout rencontré des problèmes d'ordre psychologique. « Je reçois plutôt des appels de l'entourage, de jeunes qui s'inquiètent pour un copain ou une

copine. Il faudrait d'ailleurs se demander pourquoi quelqu'un qui a besoin d'aide ne la demande pas. Je pense pour ma part que dans notre société, on n'éduque pas les gens à reconnaître leur souffrance. Contrairement à ce qu'on peut entendre, je ne crois pas que les gens aient tendance à se plaindre pour tout et n'importe quoi. En général, ils sont plutôt hésitants à le faire. Or les personnes les mieux protégées sont celles qui expriment le plus. Quelqu'un qui n'exprime pas en vit seul les conséquences ».

S'il ressent un besoin d'accompagnement, le responsable du PAEJ peut le prendre en charge. Mais son rôle est avant tout d'être un relais, d'aider ceux qui viennent le voir « à oser aller trouver les professionnels. Le but, c'est aussi de les rendre autonomes ». Il n'est pas non plus toujours simple



pour un jeune de savoir à quel endroit s'adresser. Les structures sont nombreuses, leur identité pas forcément clairement perçue. « Le PAEJ peut faire office de passerelle, de médiation vers ces lieux spécialisés ».

S.P.

PAEJ, 3 rue de l'École, 25000 Besançon (03.81.82.23.91). Pour trouver les coordonnées de l'ensemble des associations d'aide et d'écoute en Franche-Comté, consulter la fiche Actuel Franche-Comté 5.522 dans le réseau information jeunesse ou sur Internet (crijfc.com).

votre avenir dans

LA COIFFURE



École Régionale des Métiers de la Coiffure
vous propose

Préparation au CAP COIFFURE.

- Ecole animée par une équipe de professionnels en activité.
- Stages en entreprise pour tous les élèves.
- Embauche assurée en fin de formation (réseau de plus de 300 entreprises).

Formations adaptées aux évolutions du secteur :
(informatique - marketing - vente - management
concours - création - visagisme)...
Également formation au BP,
et formation continue.

CONTACTEZ-NOUS



AFCO

École Régionale des Métiers de la Coiffure
16, rue de Belfort 25000 Besançon
tél. 03 81 88 63 87
www.urcfc.com

SÉCURITÉ

Nouvelles mesures contre la violence routière

Un décret du 31 mars 2003 accentue la répression alors qu'un projet de loi est en cours d'examen au Parlement.



Douze points sont automatiquement associés au permis lors de son obtention. Selon l'infraction commise, le détenteur du permis se voit retirer des points. Le Comité interministériel de sécurité routière a signé, le 31 mars dernier, un nouveau décret, lequel apporte certains changements aux modalités déjà établies. Principales décisions :

- Portable : les automobilistes qui utilisent un téléphone portable au volant seront passibles d'un retrait de deux points à leur permis de conduire. Jusqu'à maintenant, cette infraction était punie uniquement par une contravention.

- Ceinture et casque : aggravation des sanctions en cas de défaut. Désormais trois points de permis et contravention de 4e classe. Même chose pour l'absence de casque sur les deux-roues.

- Les contrevenants qui ne respectent pas l'arrêt à un feu rouge ou à un stop, ou encore qui circulent en sens interdit devront payer une amende forfaitaire, et ce sans intervention du tribunal de police. Pour pouvoir passer les épreuves théoriques du permis de

conduire traditionnel, les personnes concernées devront au préalable être titulaires de l'attestation passée en 3e.

Parallèlement, l'immatriculation des cyclomoteurs, prévue par une loi de 2001, sera effective à partir du 1er janvier 2004. Ceux qui désirent conduire un cyclomoteur devront passer le nouveau permis (BSR), lui aussi obligatoire à partir du 1er janvier 2004. Condition pour avoir le droit de passer le nouveau permis de cyclomoteur : les intéressés devront tout d'abord présenter une attestation de sécurité routière passée en 5e. De plus, le non-port du casque équivaut à un retrait de trois points au permis de conduire.

Quant au projet de loi à l'examen, il vise justement la lutte contre la violence routière. On y prévoit notamment une aggravation de peines, une amélioration de l'efficacité de la répression et un renforcement de la prévention. Quelques exemples : développement des contrôles automatisés, permis probatoire par acquisition progressive de points (six points complémentaires en plus des six points acquis lors de l'obtention du

permis) pendant les trois premières années de conduite, période au cours de laquelle le nombre d'accidents constatés est trois fois supérieur, jusqu'à six points retirés en cas de conduite sous l'influence de l'alcool dès 0,5 g.

Le CISR souhaite également mettre en place des actions préventives, telles que la campagne de promotion des éthylotests, au deuxième semestre 2003. A noter que le ministère de l'Éducation se joint aux démarches entamées par la sécurité routière et a instauré les dispositifs d'attestation cités plus haut dans les établissements scolaires.

E.A.T.

Quelques statistiques :

Le défaut de ceinture est la première cause de mortalité par accident chez les enfants de moins de 10 ans.

Pour février 2003, un état provisoire dénote une baisse de 35,8 % du nombre d'accidents corporels par rapport à février 2002, ce qui équivaut à 203 vies épargnées. La baisse du nombre d'accidents corporels n'a jamais été aussi forte depuis 1973.

Entente franco-suisse pour la sécurité routière

Entraide entre la préfecture du Doubs et la Commission cantonale d'Éducation routière Suisse : les deux institutions travaillent conjointement afin de promouvoir des mesures concrètes permettant d'accroître la sécurité routière et la sensibilité des usagers aux dangers de la route. Même si la Suisse ne fait pas encore partie de l'Union européenne, elle collabore étroitement avec la Préfecture du Doubs. La Suisse apportera d'ailleurs des modifications au taux d'alcoolémie permis sur ses routes. À partir du 1er janvier 2004, la limite permise sera de 0,5g pour mille d'alcool dans le sang, ce qui représente le standard européen.

E.A.T.

HAUTE-SAÛNE Concours départemental de photo

Dans le cadre de la journée mondiale sans tabac du 31 mai, le réseau information jeunesse de la Haute-Saône et le collectif départemental de lutte contre le tabagisme organisent un concours photo sur le thème «cinéma et mode sans tabac». Le concours est ouvert aux 11-20 ans. Pour participer, faire parvenir 1 ou 2 photos couleurs ou NB, formats 10x15

ou 13x18, avec coordonnées complètes dans le réseau information jeunesse du département. Les photos comportant des références à des marques ou à des publicités ne seront pas acceptées. À gagner : des bons d'achat d'une valeur totale de 200 euros et des cartes Avantages jeunes. Renseignements, 03.84.97.00.90.

HUMANITAIRE Soirée de solidarité avec le Pérou à Besançon

Les élèves du BTS action commerciale du lycée St-Jean, à Besançon, organisent le 10 mai une soirée de soutien à l'association «Solidarité Pérou». Au Grand Kursaal de Besançon, le public pourra découvrir une exposition sur ce pays d'Amérique du sud avant de déguster un repas latino. Une tombola, un concert de musique salsa donné par le groupe La Mescla, des démonstrations de danse et une soirée dansante complètent cette manifestation.

Cette dernière doit permettre de récolter des fonds dans le cadre de la construction d'un centre culturel dans le bidonville d'Ano-Nuevo à Lima (bibliothèque, lieu de rencontre pour adultes et soutien scolaire pour les jeunes). Ce bidonville est le principal bénéficiaire de l'action de «Solidarité Pérou», association créée en

1998 par des Bisontins qui ont souhaité soutenir Denise Pichelin, religieuse française qui oeuvre là-bas depuis 1983. Avant la construction du centre culturel, «Solidarité Pérou» a participé à celles d'un lieu réunissant des ateliers pour femmes et d'un dispensaire, à l'aménagement d'un centre communal ou encore à l'envoi de médicaments. Le soutien des étudiants en BTS, et donc du public de la soirée du 10 mai, s'inscrit dans ce cadre. Il est également possible d'aider cette action en offrant des lots pour la tombola ou en proposant une aide financière (contact : BTS action commerciale, lycée St-Jean, 03.81.47.42.20).

Réervations pour la soirée du 10 mai dans les lieux suivants : Forum, Lionel Patrick Productions, Sandales d'Empédocle, restaurant Le Latino.

En bref

● **AUTOMOBILE** - le rectorat de Besançon a ouvert les inscriptions au diplôme d'expert en automobile. Les personnes intéressées peuvent déposer leur demande d'inscription aux épreuves jusqu'au 16 mai à 17 h. Les demandes de dossier sont à adresser au Rectorat, division des examens et concours, bureau DEC 4, 45 avenue Carnot, 25000 Besançon. Ces demandes doivent être établies sur les formulaires fournis par l'administration et accompagnées d'une enveloppe 33 x 26 affranchie à 1,02 euros, libellée à l'adresse du candidat. Conditions d'inscription : les candidats doivent être titulaires d'un diplôme de niveau IV, justifier de l'exercice pendant au moins 3 années leur conférant une pratique de la réparation automobile et pendant au moins deux années d'activités d'expertise en qualité de stagiaire rémunéré auprès d'un expert en automobile. L'examen se déroulera les 22, 23 et 24 septembre. Renseignements, 03.81.65.74.83.

● **BAC** - les éditions Studyrama, viennent de publier «Cent conseils et astuces pour gagner des points au bac», où l'on trouve nombre de petits trucs pour mieux s'organiser lors de l'examen et mieux élaborer sa copie dans chaque matière. En vente en librairie.

● **RADIO** - «A l'écoute du monde» regroupe les amateurs

d'émissions en langue française diffusées dans le monde entier. L'association recense les heures d'écoute, les fréquences, le nom des radios, leurs sites Internet et publie une revue. Les personnes intéressées trouveront plus d'infos sur le web (www.multimania.com/amitieradio) ou par téléphone (01.43.39.38.41 le mardi et le mercredi de 20 h à 22 h).

● **GENDARMERIE** - permanences mensuelles pour s'informer sur les métiers et recrutements de la gendarmerie : le 1er vendredi de 9 h à 12 h à l'Espace-jeunes de Vesoul (29 bd de Gaulle), le 2e vendredi de 9 h à 12 h à l'Espace-jeunes de Baume-les-Dames (7 rue Barbier), le 4e mercredi de 9 h à 12 h à la Mission locale de Luxeuil (53 rue Pâquerettes) et de 14 h à 17 h à l'Espace-jeunes de Lure (18 bis rue de l'Aviation), le 3e mercredi de 9 h à 12 h à l'Espace-jeunes de Dole (24 place Nationale) et de 14 h à 17 h au BIJ de Gray (60 Grande rue), le 2e jeudi de 9 h à 12 h à la MIFE de Belfort (place de l'Europe) et de 14 h à 16 h 30 à l'ANPE de Montbéliard (29 avenue des Alliés), le 1er mercredi de 9 h à 12 h à la mairie de Champagnole et de 14 h à 17 h à l'ANPE de Lons (19 place de Verdun) et le 2e mercredi de 9 h à 12 h au CIO de Pontarlier (9 rue Tissot) et de 14 h à 17 h à l'Espace-jeunes de Morteau (6 rue Neuve). Infos complémentaires au 03.81.82.18.88.

ESGRIMA LUZITANIA

Un art martial pour trouver l'équilibre

Le corps est une arme redoutable pour se défendre. L'esgrima apprend à se connaître pour mieux vivre.



L'ESGRIMA LUZITANIA utilise les mêmes déplacements que l'escrime ancienne à deux mains (rapide et main gauche). L'évolution de cet art martial, d'origine portugaise, espagnole et française, date d u XVII^e siècle. Il comporte aujourd'hui diverses techniques : mains nues, ou combinaisons diverses de main, couteau, bâton et épée. Un art martial basé avant tout sur la fluidité du corps et des mouvements. Pour se défendre, mains nues, et savoir user de toutes les parties de son corps lors d'une agression. « Apprendre l'esgrima n'est pas pour attaquer, mais bien pour savoir faire face aux agressions, se défendre et immobiliser son assaillant, sans arme et sans coup de poing », explique Alain Parizet, maître d'armes qui pratique les arts martiaux depuis 26 ans et enseigne depuis 13 ans. « C'est le système le plus

efficace au monde dans l'art du combat. Un concept de combat global, en finesse et en intelligence », poursuit-il.

L'esgrima est un moyen de self-défense populaire chez les femmes. Elles désirent l'apprendre au départ pour savoir se dégager et pouvoir se sauver en cas d'une agression. « Apprendre la technique, c'est facile. Mais gérer le stress, c'est ça qui est le plus difficile. Aucune technique n'est possible si le mental ne suit pas », signale Alain Parizet. « C'est la même chose dans la vie de tous les jours. On est beaucoup moins efficace ou serein quand on est stressé. Alors les premiers cours, j'apprends à mes élèves à se toucher, tout simplement. Le toucher est très lié aux peurs, au stress aussi. Un corps crispé, même en maîtrisant la technique, ne pourra jamais se défendre. Ce n'est pas le couteau le plus dangereux, mais

bien la main qui tient le couteau. Alors il faut savoir anticiper, regarder et analyser. Et aussi toujours se demander le pourquoi, l'utilité du geste que l'on pose. C'est vraiment entre les deux oreilles que ça se passe. Savoir réguler le stress pour trouver l'équilibre. Et cet équilibre se transpose aussi au quotidien », décrit Alain Parizet. Dans ses cours, il favorise des petits groupes, une dizaine de personnes. Pour privilégier un esprit très convivial. « On discute aussi de la vie, de nous », conclut-il.

Pratiquer l'esgrima, c'est également savoir jauger son environnement, apprendre à connaître son corps et à se connaître. Cette discipline est un art martial, mais aussi un art de vivre.

Elenka A. Todorov

Renseignements : Centre d'étude et de recherche martiales, 06.03.70.15.78.

CYCLOTOURISME — Randonnées multiples en Franche-Comté

« Le cyclotourisme, c'est la passion des adeptes du vélo hors esprit de compétition » écrit Pierre Marey, président de la ligue de Franche-Comté, dans le guide annuel. Esprit résumé par les lignes suivantes : « C'est le plaisir d'accueillir sur les randonnées permanentes, à présent au complet sur les quatre départements de la ligue, les amateurs du tourisme tranquille. C'est la satisfaction d'offrir, lors de randonnées du week-end, la découverte du patrimoine aux pratiquants locaux et extérieurs de la région ». La ligue organise tous types d'activités, de la petite balade amicale et familiale aux séjours avec circuits, grands raids ou encore parcours cyclo montagnards. Un calendrier programme des sorties de mars à septembre, à vélo et à VTT. Le mois de mai est le plus riche en sorties avec 7 ren-

dez-vous : la route des vins du Jura le 1er (contact, 03.84.73.15.44), la randonnée des 5 rivières au départ de Besançon le 4 (03.81.58.86.1), la « concentration des ligues de l'Est » le 11 (départ de Servance, 03.84.26.03.09), le tour du Territoire le 18 (06.62.53.28.84), les randonnées du plateau près de Plaine le 18 (03.84.37.04.08), « Comme elles sont vertes nos vallées » au départ du lac de Vaivre le 25 (03.84.75.44.62) et « de Cabotin » au départ de Choisey le 29 (03.84.71.77.96). A chaque fois, plusieurs distances sont proposées. Les vététistes peuvent participer à la sortie du 1er, à celle du plateau de Plaine le 18 et à trois rendez-vous spécifiques : la « Franoisienne » le 4, une rando au départ de Pupillin le 8 (03.84.66.18.36) et une sortie à Lons le 29 (03.84.43.34.84).

En bref

● **JARDINS** - dans le cadre de l'opération nationale « Rendez-vous aux jardins », le 24 mai, le centre de formation de Chateaufarine et la société d'horticulture du Doubs organisent au jardin botanique de Besançon une journée d'animation pour tous. A travers un programme riche, les élèves jardiniers botanistes du centre de formation permettront au public de mieux connaître la diversité du monde végétal : visite commentée de l'arbores-tum, découverte des cactus, présentation du jardin de plantes médicinales, animations autour du nouveau potager du jardin botanique, présentation du milieu de la tourbière, découverte des plantes carnivores et découverte gustative et sensorielle des plantes... Entrée libre. Tél. : 03.81.41.96.40 ou 03.81.66.57.78.

● **RENTRÉE LITTÉRAIRE** - les 26, 27 et 28 septembre au parc de la Gare d'eau à Besançon. Les « Mots Doubs » accueilleront pour l'occasion plus de 150 auteurs français qui en profiteront pour présenter leurs œuvres respectives. De la littérature pour tous les goûts est prévue : romans, documents, essais, biographies, littérature policière, best-sellers ou

encore littérature jeunesse. Renseignements : 03.81.25.80.27.

● **NATATION** - l'ASPTT Besançon organise « Grand Besançon Nage » les 17 (10 h à 22 h) et 18 mai de 7 h à 15 h à la piscine municipale Mallarmé. Des challenges individuels et collectifs auront lieu tout le week-end. Tarifs de 2,50 à 5 euros. Rens. : 03.81.47.20.20.

● **BIKE AND RUN** - ce sport se pratique par équipe de 2 avec un vélo. L'objectif est de réaliser un parcours en duo, l'un à vélo, l'autre à pied, l'échange pouvant se faire à tout moment. En mai, 3 courses haut-saônoises sont ouvertes à tous ceux qui veulent essayer : le 8 à Villers-le-Sec, le 17 à Chaux-le-Lotière, le 25 à Port-sur-Saône. Contact : 03.84.75.95.85.

● **HANDISPORTS** - une nouvelle association belfortaine, « Kalimero point khom » propose des activités handisport-loisir (équitation, tir à l'arc, haltérophilie, basket) à la demande des adhérents. Renseignements, Jean-Pierre Appellis, 03.84.28.71.42.

137



N'attendez pas pour vous couvrir !

Une complémentaire santé avec de vrais avantages !

mutuelle bisontine

BAUME-LES-DAMES

21, rue Bougeot

BESANCON

27, rue Claude-Pouillet

C.C. Ile de France

ORNANS

44, rue Pierre-Vernier

PONTARLIER

Complexe des Capucins

mutuelle de montbéliard et du haut-doubs

MONTBÉLIARD

3, rue de l'Ecole-Française

MORTEAU

1, rue Neuve

Renseignez-vous vite !

N°Azur 0 810 81 25 25

PREMIER APPEL LOCAL



MUTUELLES PRISMA

VESOUL

Le vélo-rail glisse sur la voie de la nature

Les détenteurs de la carte Avantages jeunes bénéficient d'une réduction pour s'offrir une balade insolite sur une partie de la ligne désaffectée Vesoul-Gray-Dijon.



Avis à tous : si la découverte d'une activité pour le moins originale vous intéresse, alors c'est au Vélo-rail de Vesoul qu'il faut vous rendre !

Guy Batlogg, président de l'association à but non-lucratif «Promotion du Vélo-rail en pays de Vesoul», voulait donner une seconde vie à l'ancienne voie maintenant désaffectée qui traversait auparavant la route D13 à la hauteur du village Montigny-lès-Vesoul. Il a réalisé son souhait il y a trois ans. Depuis, le site compte 11 vélo-rails, dont deux conçus expressément pour les personnes en fauteuil roulant. Un des vélo-rails fonctionne même à l'énergie solaire. Il faut compter environ 1 h 30 pour le trajet de 8,4 km. Les vélo-rails sont munis de freins. Les «cyclistes» peuvent donc prendre le temps de s'arrêter pour admirer les richesses de la nature des environs.

Il faut être au moins deux pour se balader : deux personnes pédalent à chaque extrémité du vélo. Au milieu, un siège peut accueillir jusqu'à trois autres personnes.

«Ce qui attire le plus les gens, c'est la nature !», précise Guy Batlogg. «Le vélo-rail, ce n'est vraiment pas pour faire de la vitesse. C'est plutôt pour se promener, pour faire une belle balade dans la nature, c'est sympa ! On prend son temps, c'est un dépaysement. Et c'est vraiment pour tout le monde. Il y a même une dame de 85 ans qui est venue récemment pour en faire», poursuit-il.

Une petite histoire de la vie de cette voie.

La voie désaffectée, propriété de la SNCF, date de 1858. Une chute d'eau sur le trajet, le Ruisseau des dindes, se trouve à 6 m sous le niveau du chemin de fer. «En 1858, au moment de construire le chemin de fer, les

responsables voulaient une voie à niveau, alors ils ont dû amener la terre nécessaire par charrette pour niveler le tout. Imaginez le travail, le nombre de voyages pour faire ça !», raconte Guy Batlogg.

L'association, qui compte une dizaine de membres, s'occupe de l'entretien du chemin de fer. «Chaque jour, je viens faire le trajet, nettoyer un peu, et j'admire les acacias, les mûriers, le chêne de 300 ans - majestueux ! - ou encore le poirier, les cerisiers. L'été, c'est magique !», s'emballe Guy Batlogg. Son souhait : un trajet plus long pour le vélo-rail de Vesoul.

Elenka A. Todorov

Le site du vélo-rail est ouvert sept jours sur sept, de 10 h à 19 h durant la période estivale. Pour les détenteurs de la carte Avantages jeunes, la location d'un vélo-rail coûte 7 euros au lieu de 11. Réservations et renseignements : 03.81.58.63.09.

BESANÇON, PONTARLIER, BELFORT Votre CV réalisé gratuitement

Depuis sa création, la carte Avantages jeunes de Besançon permet à chacun de ses détenteurs de faire réaliser gratuitement son CV. Pour cela, il suffit de se présenter au Centre régional d'information jeunesse muni d'un brouillon écrit ou tapé du CV, de sa carte Avantages jeunes et du chèque correspondant. Le CV vous sera remis dans un délai de 4 jours. Même service au PRJ

«Episode», place Zarautz à Pontarlier (délai, 3 jours), à Belfort information jeunesse où le chèque correspondant permet d'avoir un CV, 5 photocopies et la possibilité d'une mise à jour tout au long de l'année.

Dans le Jura, l'organisme la Séquanais de Poligny vous aide à réaliser votre CV sur présentation du chèque.

BESANÇON Cours et séjours avec la Maison des langues

Avec la Maison des langues, on peut apprendre de deux façons : par des cours donnés toute l'année sur place (29 rue de Vesoul à Besançon) mais aussi par immersion à travers des séjours linguistiques proposés l'été. Alliant le perfectionnement dans le langage à la découverte d'une culture, ces séjours sont ouverts aux plus de 16 ans. Chaque participant, logé en famille, est

accueilli dans une école partenaire pour suivre un stage intensif de une à quatre semaines. Cette année, la Maison des langues dispose de formules en Afrique du sud, Allemagne, Angleterre, Australie, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Italie, Malte et Portugal.

Contact : 03.81.53.44.51. Avec la carte Avantages jeunes : 10 % de réduction sur les cours.

En bref

● **FESTIVAL «L'HERBE EN ZIK»** - les 30 avril, 1er et 2 mai. Un rendez-vous sur le campus de la Bouloie à Besançon. Une réduction avec la carte Avantages jeunes de 10 euros pour le forfait trois jours est offerte (22 euros au lieu de 32). Voir également programmation du festival page 20.

● **PAINTBALL - avis aux 16 ans et plus** : Besançon paintball sport offre une séance d'initiation de paintball avec le chèque Avantages jeunes à cet effet, contenu dans le chèque avantages jeunes Besançon - haut Doubs. Offre valable pour une seule personne comprenant 2 parties de paintball (40 billes). Il est nécessaire de réserver au préalable. Renseignements : 06.64.62.68.07.

● **MONTBÉLIARD - une heure gratuite à Hippocampo** pour les enfants de 3 à 13 ans avec un chèque Avantages jeunes de la carte de Montbéliard. Un mégalabyrinthe récréatif situé à l'intérieur du kidclub. La présence des parents est obligatoire les lundis, mardis, jeudis

et vendredis. Renseignements : 03.81.90.00.36.

● **JURA - Val d'Amour loisirs sportifs à Ounans** vous offre le choix entre différents forfaits. Sur présentation du chèque et de la carte Avantages jeunes, une descente gratuite de 7 kilomètres en canoë-kayak sur la Loue ou une séance pour un parcours aventure ou une demijournée de location VTT. Réservation obligatoire 48 h à l'avance. Renseignements : 03.84.37.72.04.

● **SQUASH 90 - à Bavilliers**, une offre aux détenteurs de la carte Avantages jeunes de Belfort : avec le chèque à cet effet, une séance de squash ou de badminton ou de fitness (il faut avoir plus de 16 ans pour pouvoir bénéficier d'une séance de fitness, et cette offre n'est valable que le week-end ou la semaine entre 10 et 18 h). La réservation est obligatoire et le matériel n'est pas fourni. Renseignements : 03.84.21.58.58.



FORMATION CONTINUE CENTREL

Un Bac Pro Commerce ou un Bac Pro Services

en contrat de qualification ?

Formation totalement gratuite et rémunérée. Se former tout en étant salarié (e).

Contactez-nous !

Formation Continue CENTREL Bac Pro Commerce et Services : 8, boulevard Diderot - Besançon - 03 81 47 29 29

Pour diffuser gratuitement vos annonces (uniquement offres : jobs, emplois, formations BAFA-BAFD, au pair, bénévolat), contacter TOPO : par courrier (Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon) ; par téléphone (03.81.21.16.08) ; par fax (03.81.21.16.15) ou par mail (topofc@voila.fr). Ces offres sont également affichées au CRIJ, sur minitel 3615 JJ (consultation, 1,01 F/mn) et sur Internet (crijfc.com).

JOBS

▲ **La Ville de Champagnole** recrute

- un(e) animateur(trice) pour son camping municipal du 30 juin au 15 août 2003 pour animations enfants et jeunes mi-temps ou temps plein selon qualifications. Profil souhaité : 25 ans environ, expériences similaires, maîtrise de l'anglais.
- pour le centre d'animation-loisirs un(e) animateur(trice) du 9 au 30 juillet 2003 pour encadrer des chantiers de nettoyage forestier. Profil souhaité : 25 ans minimum.

Pour ces deux offres, envoyer candidatures à Monsieur le Député-Maire, Hôtel de Ville, BP109, à l'attention de Monsieur Baldassari, 39302 Champagnole cedex.

▲ **Les PEP 90** recherchent un directeur ou une directrice titulaire du BAFA, expérience sou-

haitée pour diriger leur centre de vacances à Aisey (Haute-Saône) du 3 au 24 août. Les thèmes abordés sont le cirque (1 session de 14 jours), le poney (3 sessions de 7 jours) et images numériques et informatique (2 sessions de 7 jours). Les enfants accueillis ont de 7 à 13 ans. L'effectif maximal est de 60 enfants par semaine. Rémunération selon barème de la Jeunesse au plein air. Envoyer CV à : PEPE 90, Pupilles de l'enseignement public du Territoire de Belfort, école René Rucklin, 2 rue Braille, 90000 Belfort ou téléphonez au 03.84.28.89.72 en demandant Nathalie ou Marc.



▲ **Les Francas du Doubs** recherche animateurs titulaires du BAFA ou en cours et directeurs titulaires du BAFA ou en cours pour des centres de loisirs sans hébergement à Besançon et environs en juillet et août. Envoyer CV et lettre ou se présenter ou téléphoner. Les Francas du Doubs, 6 rue de la Madeleine, 25000 Besançon (03.81.82.61.30).

▲ **Les PEP 39** cherchent des animateurs titulaires BAFA ou en cours pour assurer le suivi de la vie quotidienne d'un groupe d'environ 10 enfants en colonie de vacances, l'organisation de veillées, l'accompagnement lors des activités. A Lamoura en juillet et en août. Rém. : 23,20 euros/jour. Envoyer lettre de motivation et CV à : PEP 39 Ecole des Neiges, 350 chemin de l'Ecole des neiges, 39310 Lamoura.

▲ **Le centre de loisirs du Barboux** recherche des animateurs titulaires BAFA ou en cours pour assurer l'animation en centre de vacances pour enfants et gérer la vie quotidienne. Lieu : Besançon. Dates : 29 juin au 27 juillet. Rém. : 16 euros par jour. Envoyer CV et lettre de motivation au Centre de loisirs du Barboux, 15 rue Jean Wyrsh, 25000 Besançon.

▲ **Les Francas du Territoire de Belfort** cherche des animateurs de centres de loisirs, titulaires du BAFA ou en cours, pour encadrer et animer des groupes de jeunes ou d'enfants dans le Territoire de Belfort du 30 juin au 25 juillet et du 28 juillet au 22 août. Rém. : de 16,62 à 28 euros par jour. Envoyer CV et lettre de motivation à : Francas du Territoire de Belfort, 17 rue Michelet, 90000 Belfort.

▲ **L'association Idoine** cherche des personnes pour accompagnement et animation de petits

groupes de personnes adultes handicapées mentales. Profil : + de 21 ans, 2 ans de permis, expérience dans l'animation ou l'éducation spécialisée, esprit pratique, autonome et responsable. Lieux : divers en France. Durée : 2 ou 3 semaines en août. Envoyer lettre de motivation, CV, photo, copie du permis à Idoine, 15 C chemin des Essarts, 25000 Besançon.

▲ **Vacances voyages loisirs recherche**

- des directeurs pour l'encadrement de séjours itinérants. Profil : BAFA, 27 ans minimum, connaissance d'un pays et pratique de la langue, AFPS ou BNPS ou équivalent souhaité, permis VL depuis 3 ans, expérience. Lieux : Angleterre, Irlande, Allemagne, Espagne. Dates : juillet/août. Rémunération : 30,24 euros nets par jour.

- des animateurs pour encadrement de séjours itinérants pour adolescents. Profil : BAFA complet, 24 ans minimum, AFPS ou BNPS ou équivalent, permis VL depuis 3 ans, expérience de l'encadrement de groupes d'ados de la région parisienne, SB souhaité. Lieu : à déterminer en France. Dates : juillet/août. Rém. : 25,62 euros nets par jour. Envoyer candidature avec copie des diplômes et référence à Vacances Voyages Loisirs, à l'attention de Johanna, 39 avenue Barbusse, 94408 Vitry-sur-Seine (01.45.73.42.67).

▲ **Cherche un directeur** titulaire du BAFA pour la gestion pédagogique d'un CVL à

Lamoura du 15 juillet au 15 août. Rém. : 42 euros brut par jour. Téléphoner à Coralie Romanet, chalet La Serra, 03.84.41.22.78.

▲ **Loisirs populaires dolois** recherche des directeurs titulaires du BAFA ou en cours, expérience souhaitée, véhicule obligatoire pour l'encadrement de CLSH (sous-direction à Dole) ou de CVL en camp (direction ou sous-direction en divers lieux). Du 1er juillet au 15 août. Rém. : 1400 euros par mois. téléphoner pour prendre rendez-vous au 03.84.82.70.73.

▲ **Commune de Chèvremont (90)** recherche des animateurs titulaires du BAFA, débutants acceptés, pour un centre de loisirs. horaires : 8 h - 18 h. Durée : du 30 juin au 22 août. Envoyer lettre de motivation et CV à la Commune de Chèvremont, 2 rue de l'Eglise, 90340 Chèvremont.

▲ **Cherche des directeurs** pour centres de vacances d'éducation populaire en juillet/août. Appeler pour prendre rendez-vous à ODCVL, 03.29.82.31.74.

▲ **Cherche une assistante** sanitaire, BAFA et AFPS, + de 18 ans, permis B, pour la distribution des médicaments, petits soins, conduite des enfants malades chez le médecin, garde des enfants malades à Prémaman du 30 juin au 31 août. Rém. : 30,30 euros par jour. Téléphoner pour rdv au centre d'accueil pour enfants, 03.84.34.10.31.

Pour faire de votre passion du sport et de la nature un métier

Suivez la formation biquilifiante à l'animation en montagne



Photo : Isabelle Barnier

**Passez le BTSa Animation nature
et les brevets d'Etat
Accompagnateur en moyenne montagne
et moniteur de ski de fond
ou pisteur secouriste nordique**

Conditions d'accès : être titulaire d'un bac+2
Durée de formation : 2 ans.

Formation menée
par le lycée agricole de Montmorot
et le centre national de ski nordique
de Prémaman dans le Jura.

Tél. 03.84.87.20.00

e-mail : legta.montmorot@educagri.fr



Photo Yvan Pelletier

Agenda

MAI 2003

Agenda

3
Soirée tekno à Larnod (Cylindre) : Woody McBride + Jun + Tox Mulder.

«Lorenzaccio» : la compagnie du Passage (Neuchâtel) adapte Alfred de Musset au théâtre de Pontarlier.

Anota : danse classique à Luxeuil (espace Molière).

6, 7
19 h de Contre-jour : répétitions publiques et gratuites au terme de la résidence de la compagnie Accorap (hip-hop) au CCN de Belfort.

7
Psykup + Paraffine (metal) au Moulin de Brainans.
Elie Semoun (humour) à Lons-le-Saunier (Juraparc).

8
X-syndicate, Flamingo 50, Lack of reason, Lysteria (hard-core) au Cylindre de Larnod.

9
Kocani Orchestre + les Ravioliers (fanfare tzigane et chanson française) au Moulin de Brainans.
«Si c'est un homme» : l'adaptation de Michel Dubois du livre de Primo Levi est donnée au théâtre de Morteau.

10
Patch and Friends : hommage à Bob Marley au Cylindre de Larnod.
X Syndicate (punk rock) à Luxeuil (Zanzibar).

«Solo pour un duo» : César Frade et Bertrand Boss jouent avec humour des arts de la scène. Au théâtre Bacchus (Besançon).

13
«Madame Doubtfire» avec Michel Leeb dans une mise en scène de Daniel Roussel à Besançon (Micropolis).
Le Trio Mallarmé propose des extraits de musique française du XX^e siècle à l'Opéra-théâtre de Besançon (voir aussi p. 24).

15
Rita Mitsouko (pop française) à Delle (Halle des 5 fontaines).
Tricycle 20 : ces humoristes catalans jouent les meilleurs moments de leurs 5 créations à l'Opéra-théâtre de Besançon.
Guy Pothier + Marie et ses Beaux Courtois (chanson) à Besançon (Petit Kursaal).
Calogero + Kyo à Besançon (Chamars).

16
Vuka Vuka (percussions africaines) à Dole (la Fabrique).
Anne Roumanoff (humour) à Belfort (Maison du peuple).
Concert conférence autour de la musique italienne du XVII^e siècle à l'auditorium de Lure.

17
Soirée techno au Moulin de Brainans avec le collectif Freaks'ion : Kardinal + Freud + Propel (aka Norwich Onion).
Daniel Casimir Trio (jazz) à Héricourt (salle Jean Robein).
Daniel Casimir (trombone),

Laurent Coq (Fender Rhodes) et Michael Felberbaum (guitare).

«Triple Trapp» : du cirque à Luxeuil (espace Molière).

18
Jeunes pousses à l'Opéra-théâtre (Besançon) : la clarinettiste Coralie Ordulu.
La chorale A'Chor, les ateliers chants et orchestres d'élèves de l'École de musique d'Héricourt présentent le répertoire d'une année de travail à la salle des fêtes d'Héricourt.

20
David Lafore Cinq Têtes (chanson) à Besançon (Petit théâtre de la Bouloie).

21
Carole Rieussec - Li-Ping Ting : dispositif associant électroacoustique et danse, dans le cadre des «petites formes de musiques nouvelles», rendez-vous des musiques inclassables mis en place par le service culturel du Crous et AsProJazz. A Besançon (Petit théâtre de la Bouloie).

21, 22
«Un été indien» : spectacle d'André Loncin d'après une nouvelle de Truman Capote accessible dès 8 ans. A Besançon (MJC Palente).

22
Fred Galliano et the African Divas (électro) à Besançon (l'Espace).

Les Désaxés (saxophones) à la salle des fêtes de Villers-le-Lac.

23
«Histoire du tigre» : pièce de Dario Fo jouée par Claude Monnoyeur au centre culturel des Résidences, à Belfort.
19 h de Contre-jour : présentation des travaux des élèves de l'École supérieure d'art dramatique du TNS dans le cadre d'un stage animé par Odile Duboc et Françoise Michel. Entrée libre au CCN de Belfort.

Soirée frénétique à la Poudrière de Belfort : Two Tone Club (ska), Hawaii Samuraï (surf music), Kryptonix (psychobilly) et Hellbats (psychopunk).
Marie-Claude Pietragalla et le Ballet national de Marseille rendent un hommage chorégraphique à Léo Ferré à l'Opéra-théâtre de Besançon.
La Chorale universitaire interprète des extraits de musique italienne du XVI^e au XVIII^e siècle à Besançon, Petit théâtre de la Bouloie.

24
Soirée électro au Cylindre de Larnod : Fab + Dako + Ultramars + Impish.
Daniel Humair, Marc Ducret, Bruno Chevillon et Ellery Eskelin (jazz) à Belfort (Maison du Peuple).
Duo Mélisande : Hélène Duchailut (harpe) et Anne Nardin (flûte) à Héricourt (Tour du Château).

25
Marie-Claude Pietragalla et le Ballet national de Marseille dansent «Giselle» d'après Marius Petipa à l'Opéra-théâtre de Besançon.

26, 27
«Roméo et Juliette» : une création impliquant des étudiants de Deug et licence théâtre, la section DMA son et lumière du lycée Pasteur et des élèves des beaux-arts de Besançon. Au Petit théâtre de la Bouloie.

27
Bitos acoustique (chanson) : Dominique Arbey (piano), Bruno Minair et Bernard Bandelier accompagnent Bitos (chant) au théâtre Bacchus (Besançon).
Premier championnat du monde de n'importe quoi proposé par la compagnie 26000 couverts à Vesoul (gymnase Jaurès). Un bus pour ce spectacle est organisé depuis Belfort par le théâtre Granit.

30
B Jean-Loup Dabadie a adapté ce texte de Roberto Athayde pour Annie Girardot. A l'Opéra-théâtre de Besançon.

31
ETHS + Keishah + Ex-LD (metal) au Cylindre de Larnod.
Tremplin jazz et musiques nouvelles suivi de Jean-François Pavros (jazz) à St-Claude (la Fraternelle).

FESTIVAL

«L'Herbe en zik» fait vibrer le campus de la Bouloie

Mass Hysteria, Lofofora et Dolly sont annoncés à Besançon pour cette deuxième édition.

Le campus de la Bouloie, à Besançon, attend la deuxième édition du festival «L'Herbe en zik». Avec des prestations où chacun trouvera son bonheur, étant donné la diversité des genres proposés, issus essentiellement de la scène française. Trois soirées les 30 avril, 1er et 2 mai permettront d'apprécier têtes de série nationales et découvertes, avec ouverture des portes à 18 h. En haut de l'affiche, trois valeurs confirmées du rock français. Le 30, les Nantais de Dolly responsables de 3 albums pop de calibre et de plusieurs passages remarquables à Besançon. Le 1er mai, au tour de Mass Hysteria et d'un metal à la française de très bonne qualité. Le 2, Lofofora, autre groupe très représentatif de la scène metal française clôturera cette édition dans le bruit et la fureur. Auparavant, le public amateur de binaire aura eu le loisir d'apprécier aussi la fusion de Bad Joke, le reggae d'Unitone et la techno de Noirdegoût (le 30 avril), le ska des Dahus, le dub jungle de Pornophonie (le 1er), le reggae d'Abdou Day et le hip-hop de 5.1 le 2. En première partie des têtes d'affiche, les 1er et 2 mai, deux groupes locaux sélectionnés après tremplin : Abra Khadabra (chanson française, Be-



Mass Hysteria

sançon) et Shrink Orchestra (dub, Dijon).

Tarifs en prévente : 13 euros/jour (tarif réduit : 11 euros). Forfait 3 jours : 32 et 26 euros. Avec la carte Avantages jeunes, le forfait 3 jours est à 22

euros. Points de location : Forum, office du tourisme et Cart à Besançon ; Bossanova2 à Pontarlier, réseau JJ de la Haute-Saône (Vesoul, Lure, Luxeuil, Gray), CIJ de Lons, BIJ de Champagnole et Dole. Renseignements, 03.81.48.97.27.

FESTIVAL

«Le Temps de la danse» ou la Haute-Saône qui bouge

Deuxième édition du 19 au 25 mai avec Nathalie Pernette en maître d'oeuvre.

RÉUNISSANT les principales structures culturelles du département, «Le Temps de la danse» va vivre sa deuxième édition du 19 au 25 mai. Son principal enjeu est de «donner au public la possibilité d'acquiescer une véritable culture chorégraphique». A cette fin, le festival a fait l'objet de temps préparatoires de sensibilisation et de formation (ateliers de pratiques, formation des formateurs...). Des écoles du département sont également étroitement associées à la manifestation et dans l'ensemble, le jeune public est l'objet d'attentions particulières.

A son égard, le centre chorégraphique de Franche-Comté propose «Vidéos-danse en

mouvement» les 19 et 20 mai pour les collégiés de Champlitte et Dampierre-Salon : lecture dansée et extraits d'oeuvres marquantes de la danse du XX^e siècle. Pour tous dès 2 ans, la compagnie Ouragan joue «Ni vu, ni connu», spectacle de poche qui favorise l'intimité avec le public. Le 21 à l'auditorium de Lure et, en séances scolaires, le 19 à Plancher-Bas, le 20 à Lure, le 22 à Luxeuil. De leurs côtés, Denis Plassard et Nathalie Pernette donnent un spectacle tout public en deux parties («Elle semelle de quoi» et «Délicieuses») le 20 mai au Thè'v de Vesoul.

Le reste de la programmation s'adresse évidemment à tous les amateurs de danse : un par-

cours chorégraphique mené les 22 et 23 mai dans différents lieux de la ville de Lure sur une idée originale de Nathalie Pernette ; la reprise du «Nid», chorégraphie de Nathalie Pernette le 24 au Thè'v et une grande soirée nommée «Entrez dans la danse» le 25 mai à l'espace Molière de Luxeuil-les-Bains : «Kinéma», association d'intermèdes chorégraphiés et de courts métrages réalisés par les publics locaux puis un bal avec la compagnie Maître Guillaume, proposant un mélange de musiques et de danses Renaissance, traditionnelles, roumaines et des Balkans.

Infos complètes : Addim de la Haute-Saône, 03.84.75.36.37.

CONCERT Venus à Belfort



Sur la carte musicale pop, la Belgique n'est plus le plat pays d'où émergeraient par intermittences rares des artistes isolés (Poésie Noire, Arno...). Depuis quelques temps surgissent des groupes qui connaissent leur histoire du rock du Velvet à Radiohead. Après

Deus ou Zita Swoon, voici Venus dont le deuxième album

Le 31 mai à la Poudrière de Belfort. En première partie, the Friends of P. (rock). Tarif réduit aux détenteurs d'une carte Avantages jeunes. Renseignements : 03.84.90.07.89.

THÉÂTRE La légende d'Auguste le clown

Auguste le clown, vedette de cirque, s'est donné comme mission de faire rire à jamais les spectateurs. Il voit grand, trop grand. Il vise trop haut. Telles sont les prémices de la pièce «de Sourire au pied de l'échelle» d'après l'oeuvre de Henry Miller.

Il s'agit d'une production lyrique où se mélangent l'art du cirque, l'opéra et le théâtre, le tout accompagné d'une musique aux airs de jazz. C'est à l'Ensemble Justiniana, compa-

gnie franc-comtoise spécialisée dans le théâtre lyrique et musical, que l'on doit la création de cette pièce. Pour un public de 11 ans et plus.

E.A.T.

Représentations les 29 et 30 avril et 2 et 3 mai, à 20 h 30, au Thè'v (Vesoul). Le 29 avril, un bus est organisé par le théâtre de l'Espèce au départ de Besançon. Autre représentation le 16 mai, à 20 h, à l'Arche de Bethoncourt. Un bus partira à 18 h 15 du Nouveau théâtre de Besançon. Renseignements : 03.81.51.13.13.

PONTARLIER Festival Afrique, 5e

Du 13 au 18 mai, Pontarlier accueille la 5e édition du festival Afrique qui, à son habitude, permettra au public de découvrir des spectacles de haute tenue dans de multiples domaines (au théâtre Blier) : - exposition art et artisanat du 13 au 18. - marionnettes : tous les jours des animations par Yaya Coulibaly, directeur de la trou-

pe Sogolon de Bamako.

- cinéma : «Kéita, l'héritage du griot» de Dani Kouyaté le 13. «Je chanterai pour toi» de Jacques Sarasin le 18.

- musique : Balimaya (chants du Mali) les 14 et 15. Boubacar Traoré le 17.

- musique et danse avec Soungalo Coulibaly (djembé) et 8 artistes le 16.

En bref

● «JAMES AND THE GIANT PEACH» - le Besançon english language theatre existe depuis 3 ans et propose des pièces en anglais jouées par des étudiants. Cette année, adaptation du célèbre roman pour enfants de Roald Dahl. Les 5, 6 et 7 mai au Petit théâtre de la Bouloie. Rens. 03.81.48.46.41.

● BARATHON - du 30 avril au 17 mai, huit communes de Haute-Saône, Besançon et Belfort accueillent le festival des Barathons du printemps 2003. En tout, 30 concerts dans 30 bars. Depuis 5 ans, la fédération Hiero organise ce festival afin de défendre et promouvoir la scène des musiques

actuelles. Un soutien important pour la jeune création régionale : 60 % des formations et artistes qui participent cette année sont francs-comtois. Du 30 avril au 10 mai : 14 concerts en Haute-Saône. Le 15 mai à Besançon : 10 concerts. Le 17 mai à Belfort : 6 concerts.

Rens. : 06.22.48.04.98 (et fedehiero.com/barathon).

● «MINETTE BOUCLETTE» - la compagnie bisontine de retour avec «une rencontre en chansons», spectacle inter-générationnel pour célébrer les 50 ans du quartier de Palente à Besançon. Le 16 mai à la MJC de Palente. Tél. : 03.81.88.22.54.

LYRIQUE «Spaghetti's club», audacieuse création contemporaine

Ce projet contemporain marque la fin de la saison lyrique de l'Opéra-théâtre de Besançon.

Complices de longue date à Belfort, Jean Lambert-wild et Jean-Luc Thermaniaras, associés au théâtre Granit de Belfort, se sont lancés dans un ambitieux projet lyrique qui a donné lieu à des installations sonores dans diverses villes de la planète (Sofia, Varna, New York, Paris, Berlin, Londres, Marseille, Belfort). Il a abouti à une création donnée en novembre dernier au Granit et, en ce mois de mai, à l'Opéra-théâtre de Besançon. Une façon pour l'organisme bisontin de défendre la création lyrique contemporaine. «Spaghetti's club» est une expérience sonore et théâtrale. Autour de la musique créée par Jean-Luc Thermaniaras et Ali N. Askin, se déroule un fait divers, celui de Richard R. qui assassine sa femme Ferrari R. pour une histoire de pâtes trop cuites. Jean Lambert-wild,

responsable du texte et de la direction, convoque Giordano Bruno, Georg Christoph Lichtenberg, Lewis Carroll et John Cage dans la recette de ce meurtre où interviennent «l'art de la mémoire, la perception micro et macroscopique, l'amour des pâtes, le hasard, les champignons, l'humour géométrique et la constance d'une double vie». Audacieux, dans le fond comme dans la forme, ce spectacle mérite de s'y attarder, d'autant qu'il est l'oeuvre de deux jeunes créateurs. Ces derniers sont d'ailleurs invités à la présenter le 5 mai, veille du spectacle, à l'Opéra-théâtre.

Le 6 mai à l'Opéra-théâtre de Besançon. Chèque Avantages culturels «Opéra-théâtre»: une entrée gratuite pour une achetée. Réservations, 03.81.87.81.97. Renseignements pour la rencontre du 5 mai autour de «Spaghetti's club»: 03.81.21.10.42.

CONCERTS — Les Avantages culturels au Cylindre en mai

Trois concerts du Cylindre peuvent être accessibles gratuitement avec le chèque Avantages culturels du Cylindre au mois de mai :

- le 14, «Ceux qui marchent debout»: 6 musiciens pour une fanfare qui groove avec force cuivres, banjos, grosse caisse, caisse claire. En première partie, les saxophones rutilants de «Gerchouine and fire».
- le 16, Connie Lush et Zack Prather. Une chanteuse dont la puissance vocale est comparée à celles de Maggie Bell ou Aretha Franklin, c'est dire. Elle reprend Albert Collins, Koko

Taylor ou Tony Joe White en formule trio. Au même programme, on retrouve Zack Prather, qui a notamment joué avec Luther Allison.

- le 29, Wiwili: un concert découverte, cette création musicale associant guitares électriques, guitares préparées, surfaces vibrantes, percussions, système de sonorisation... Hervé Guélin, Xavier Charles, Michel Deltruc et Jean-Sébastien Mariage ont l'expérience qui leur permet d'être audacieux. En première partie, Erikm + invité. Renseignements, 03.81.57.34.71.

En bref

● «MAX GERIKE» - pour vivre, une femme doit prendre la place de son mari et donc se travestir: texte terrible de l'Allemand Manfred Karge, «existentiel» car métaphore sur le travail qui aliène, qui interdit d'être soi, qui force à jouer un rôle. Mise en scène de Michel Raskine, avec Marie-Françoise Guittier. Les 6 et 7 mai au Nouveau théâtre de Besançon (03.81.88.55.11). Une place offerte pour une achetée aux détenteurs d'un chèque Avantages culturels.

● CONCERT - avec l'Orchestre de Besançon à l'Opéra-théâtre le 2 mai à 20 h 30. Le virtuose du violon, Jean-Jacques Kantorow, se produit sur scène sous la direction de Peter Csaba. Kantorow a une carrière bien remplie. En plus de s'adonner à la direction musi-

cale pour diverses orchestres au niveau international, il poursuit parallèlement une carrière de soliste et de chambriste. Une place gratuite avec la carte Avantages jeunes et le chèque à cet effet. Rens.: 03.81.87.81.97.

● «TROTTOLE» - création cirque de Laurent Cabrol, Bonaventure Gacon et Titoune avec les machines musicales de Pierre Bastien: ni cirque traditionnel ni contemporain, ce spectacle est «un éloge du burlesque appuyé sur des techniques physiques maîtrisées et un jeu musical inventif». Spectacle sous chapiteau rue d'Arènes à Besançon les 13, 14, 16, 17, 20, 21, 23 et 24 mai. Renseignements, théâtre de l'Espace 03.81.51.03.12. Avantages culturels: entrée à 4 euros pour une achetée.

CONCERTS

Airs jamaïcains au Moulin de Brainans

La salle jurassienne aura des allures de Kingston des années 50 à travers les concerts du Jim Murple Memorial et de Stanley Beckford.

LE REGGAE est issu en Jamaïque d'un rythm'n'blues local qui régnait dans les années 50. C'est ce style enjoué que le Moulin de Brainans propose de redécouvrir à travers deux concerts en mai.

Le 3 mai à 22 h, Jim Murple Memorial. Ce groupe ressuscite le rythm'n'blues jamaïcain comme il s'en faisait avant l'arrivée du reggae dans les clubs et les bars de Kingston. Et quitte à faire la fête évoque aussi celui d'Amérique, à la Fats Domino...

L'hommage aux airs jamaïcains sera à nouveau au rendez-vous le 24 mai à 22 h. C'est Stanley Beckford qui occupera la scène. Sa spécialité: le mento, une sorte de reggae acoustique qui découle du calypso et de la rumba. Il sera accompagné pour l'occasion par le «Blue



Stanley Beckford

Gaze Mento Bands», un groupe fondé dans les années 60. Tout comme leur acolyte pour cette soirée, les membres du groupe ont consacré plus de quarante ans à l'art du mento authentique.

Elenka A. Todorov

Pour bénéficier de l'entrée gratuite Avantages culturels au Moulin de Brainans, il faut réserver sa place en appelant Info Jeunesse Jura au 03.84.87.02.55 puis envoyer son chèque au même endroit (2 place de la Liberté à Lons-le-Saunier). Infos concerts: 03.84.37.50.40.

THÉÂTRE

Le CDN de Besançon part à l'aventure avec Peer Gynt

Un chèque «Avantages culturels» pour suivre les péripéties d'un homme qui réussira à découvrir sa vraie nature.

UN homme quitte les siens pour un long voyage. Il s'appelle Peer Gynt. Il est le personnage central de la pièce «Les Aventures de Peer Gynt» présentée au Nouveau théâtre de Besançon à la fin mai. Une adaptation de l'oeuvre de Henrik Ibsen, grand créateur de la tragédie moderne du XIXe siècle, écrite en 1867. La mise en scène est assurée par Sylvain Maurice, nouveau directeur du Nouveau théâtre de Besançon. Ce dernier l'a conçue comme second élément d'un triptyque entamé avec la création de «l'Adversaire» le mois dernier.

La pièce raconte l'histoire d'un homme à la recherche de lui-même. Peer Gynt laisse derrière lui la femme qui l'aime pour vivre, au cours de son périple, plein d'aventures, des drôles et des moins drôles. Ses rencontres avec des Trolls, le Fondateur de boutons, ou encore le Grand Courbe lui font vivre de nombreux rebondissements. Ce sont le mensonge, le vol, l'hypocrisie et l'opportunisme qui l'aideront à toujours se tirer d'affaire. Vit-il toutes ces aventures pour fuir

sa réalité? Veut-il s'inventer une autre vie pour oublier la sienne? L'amour de la femme qui l'attend et qui a toujours cru en lui réussira-t-il à le sauver pour qu'il redevienne lui-même?

Inspirée des contes populaires norvégiens, la pièce est en fait une satire de la nature humaine, dans toute sa splendeur et aussi dans toute sa bêtise. Trois comédiens et deux musiciens se partagent la scène pour entraîner le public avec eux dans les aventures de Peer Gynt. Une histoire racontée sous le signe de l'enfance avec marionnettes. A voir en famille à partir de 9 ans.



Du 20 au 24 mai inclus, avec séances scolaires les 26 et 27 mai, au Nouveau théâtre de Besançon. Renseignements: 03.81.88.55.11. Offre Avantages culturels: une place gratuite pour une achetée.

Elenka A. Todorov

CINÉMA

9^{es} Lumières à Luxeuil-les-Bains

Festival cinéma-vidéo au cours duquel des élèves de l'option audiovisuelle seront récompensés. Les 10 et 11 mai.

LES talents d'élèves en audiovisuel seront mis à l'avant-plan lors des Rencontres scolaires internationales cinéma-vidéo. Sur une quarantaine de réalisations soumises pour l'occasion, 25 d'entre elles seront retenues lors des présélections. Les élèves seront conviés à venir défendre leur réalisation respective lors de la journée de projection sur grand écran, le 10 mai, à l'Espace Molière. Les équipes inscrites sont constituées de collégiens, de lycéens, et aussi d'étudiants en BTS audiovisuel. Elles proviennent de toutes les régions de France. Cette année, trois lycées du Luxembourg participent également aux 9es Lumières.

Les équipes qui prennent part à ces Rencontres peuvent soumettre un document audiovisuel de fiction, d'animation, un documentaire ou un clip d'une durée maximale de six minutes. Elles ont le choix entre le concours en thème libre ou en imposé, qui est, pour cette année, «le désir».

En tout, 11 prix «Lumières» seront attribués.

Ce week-end tout en cinéma sera marqué par la présence du réalisateur Denis Parent. Son



dernier film, la comédie «Rien que du bonheur», sera présentée le samedi soir 10 mai. Il s'agit d'une avant-première pour les 9es Lumières puisque le film sort officiellement le 14 mai.

Elenka A. Todorov

Le 10 mai, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 : entrée libre et gratuite pour les projections de films en compétition. A 20 h : soirée cinéma tout public avec pro-

jection de films réalisés par les élèves de l'option cinéma du lycée Lumière, suivie de la projection-débat autour du film de Denis Parent en sa présence. La soirée : 5,5 euros et 3,10 euros pour les scolaires et étudiants. Le 11 mai, rendez-vous à l'auditorium du lycée Lumière. A 9 h 30, rencontre avec Denis Parent. A partir de 10 h 30, remise des trophées. Rens. : 03.84.40.21.21.

CONCERT Dusminguet à Larnod



Relancée cette année, l'association des étudiants de la fac d'espagnol de Besançon («Nebrija») organise soirées et concerts. Le 28 mai prochain, elle invite le groupe barcelonais Dusminguet au Cylindre de Larnod : avec un répertoire polyglotte, le groupe joue tous azimuts : rock, reggae, cumbia, son, ska, merengue... tout ce qu'il faut pour la fête.

Renseignements, 03.81.57.34.71.

DÉCOUVERTE Travaux culturels d'étudiants en mai

Le 12 mai, les étudiants en théâtre, niveaux Deug et licence, présentent leurs travaux autour du rapport entre théâtre, musique et danse au Petit théâtre de la Bouloie.

Le 19 à 20 h 30, au Petit théâtre de la Bouloie, le Big band universitaire exposera le résultat de travaux avec Bernard Struber, directeur de l'orchestre régional de jazz d'Alsace. Basé sur l'improvisation et la suppression de contraintes rythmiques et harmoniques, le répertoire inclut des morceaux variés, du

jazz de Chris McGregor au rock de Frank Zappa.

Le 22, l'atelier de danse orientale du service culturel du Crous présente lui aussi ses travaux, à la salle Jenny d'Héricourt.

Enfin, la chorale universitaire donne deux concerts à Besançon : le 22 à l'église St-Maurice, le 23 au Petit théâtre de la Bouloie. Au programme, des œuvres de la renaissance italienne.

Contact : 03.81.48.46.41.

En bref

● **RENCONTRES JEUNE CRÉATION - l'édition 2003** du festival bisontin est programmée du 3 au 14 juin. Comme de coutume, vingt compagnies investiront de théâtre, danse, musique et arts du cirque les scènes bisontines. Plus d'infos le mois prochain ; en attendant il est toujours possible de contacter le 03.81.87.82.34.

● **PHOTO - le mois de la photo** célébré du 3 au 31 mai à Ornans. Une exposition d'une quinzaine de photographes professionnels et amateurs. Le vernissage aura lieu le 2 mai à 18 h à la salle Saint-Vernier. Au programme, trois thèmes et trois salles : la bibliothèque municipale se consacre à des

photographies animalières ; la salle du Caveau des Arts convie à admirer des images portant sur l'invitation au voyage ; la Maison nationale de l'eau et de la pêche accueille les clichés du milieu aquatique. Renseignements et réservations : 03.81.62.01.69.

● **PHOTO - au cours d'une résidence** sur le campus bisontin, Catherine Grostabuisat a réalisé un travail photo en couleur en prenant 500 clichés de paires de jambes. Le résultat s'appelle «Mille-pattes» et est exposé du 5 au 30 mai à la BU Proudhon, 45, avenue de l'Observatoire à Besançon.

CRIJ

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Adresse :
TOPO-CRIJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.21.16.15
Télématique : 3615 JJ
e-mail : topofc@voila.fr

Directeur délégué
de la publication
et de la rédaction
Philippe RENAHY

Dessins
Christian Maucier

Crédit photos
CRIJ

Régie publicitaire
L'EST

Imprimerie
L'EST REPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

Agrément jeunesse
et éducation populaire :
CRIJ
N° 25 JEP 328

CROIX-ROUGE

Rendez-vous sur simple demande
FORMATION DE LA CROIX ROUGE, UN PASSEPORT POUR LA RÉUSSITE

FORMATION DIPLOMANTE EN SECRETARIAT MEDICO-SOCIAL

- Deux ans d'études à temps plein après le bac ou examen de niveau et 800 heures en milieu professionnel.
- Clôture des inscriptions le 30 juin 2003.
- Possibilité de formation avec dispense sur 1 an (D.E./Salariés)
- Financement : Conseil Régional Franche-Comté/CIF
- Régime étudiants de la Sécurité Sociale
- 100% d'emploi

ACCOMPAGNEMENT - ORIENTATION VERS LES METIERS DU SECTEUR SANITAIRE ET SOCIAL

- Quel métier choisir ?
- Comment y parvenir ?
- Construction méthodologique

PRÉPARATION AUX CONCOURS PARAMÉDICAUX ET SOCIAUX

Depuis 1960 nous accompagnons des étudiants dans leur préparation aux concours

Nous leur offrons :

- Un enseignement adapté au concours préparé grâce à une équipe pédagogique de formateurs professionnels (niveau maîtrise et plus)
- Une aide méthodologique et individualisée
- Un entraînement efficace dans un climat convivial*
- Un travail avec les professionnels du secteur

*LES RÉSULTATS SONT LÀ POUR LE PROUVER

Métiers de la santé
Aides-soignantes
Érgothérapeutes
Infirmier
Kinésithérapeute
Orthophoniste
Orthoptiste-oculoprotiste
Manipulateur en électroradiologie
Néologue - Podologue
Psychomotricien
Technicien en analyses bio-médicales

Métiers du social
Assistant de service social
Auxiliaire de puériculture
Éducateur de jeunes enfants
Éducateur spécialisé
Moniteur éducateur

Renseignements : ÉCOLE DE SECRETARIAT MEDICO-SOCIAL
ET ANNÉE PRÉPARATOIRE ET D'ORIENTATION

17-19, rue Renan 25000 BESANÇON - Tél. 03 81 83 04 39 - Fax 03 81 81 62 74
accueil@croix-rouge-ecole-besancon.com

PRÊT HABITAT

3,45%*



Entrez chez le n°1

DEVENIR PROPRIÉTAIRE ?
ACHETER PLUS GRAND ?
RÉNOVER ?

Avant de financer votre projet de construction, d'acquisition, ou de rénovation, poussez la porte de l'Agence du Crédit Agricole la plus proche. Elle aura pour vous la clé du financement et de la réussite de votre projet immobilier.



**CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES

* Exemple d'un prêt habitat de 100 000 € pour l'acquisition, la construction ou la rénovation d'un bien immobilier à 3,45% sur 180 mois. Mensualité avec assurance de 747,43 €, coût total du crédit : 34 807,36 €. Taux effectif global (TEG) : 4,1941% (tenant compte de l'Assurance Dérivée Invalité ADI de 0,42% soit 6 300 € et des frais de dossier de 270 €). TEG mensuel : 0,3495%. Le TEG de 0,1941% est calculé selon la méthode proportionnelle conformément à l'article R 313-1 du code de la consommation en vigueur à la date du présent document. Le taux proposé est un taux révisable indexé sur l'EURIBOR 3 mois. Le taux d'intérêt plafond sera égal au taux d'intérêt annuel initial augmenté de 3 points soit 6,45%. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur ou l'entrepreneur doit rembourser les sommes versées. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par le Crédit Agricole Franche-Comté. Conditions valables jusqu'au 30 juin 2003.

TOPO

FRANCHE-COMTÉ

Le mensuel du centre régional d'information jeunesse

INITIATIVES JEUNES

PORTRAIT

Aurélien Bello, une image moderne de la harpe

Avec le Trio Mallarmé, ce jeune instrumentiste originaire de Montbéliard donnera un aperçu de son talent le 13 mai à l'Opéra-théâtre de Besançon.



Le Trio Mallarmé : Aurélien Bello, Sabine Raynaud, Christine Laizé

L'AN DERNIER, Didier Brumel s'est dit agréablement surpris par la prestation d'Aurélien Bello à l'occasion de «Jeunes pousses à l'opéra». Au point de lui demander de revenir cette année dans sa programmation de musique de chambre. De son aveu, le directeur de l'Opéra-théâtre de Besançon n'est pourtant pas un incondicional de la harpe mais avait apprécié, comme le public, une prestation «loin de toute mièvrerie et de tout maniérisme».

A 22 ans, Aurélien Bello parvient à donner une idée neuve de son instrument. «J'essaie de casser cette image d'Épinal liée à la harpe, celle de jeunes filles jouant de la musique romantique dans un salon. Il est possible de montrer qu'elle peut être un instrument moderne». Réalité indéniable, il fait partie de la petite minorité d'hommes qui jouent de la harpe.

Son intérêt pour cet instrument remonte à l'âge de 4 ans. Son père est alors professeur de guitare à Montbéliard. Un jour, il le voit jouer en duo guitare et harpe. L'instrument le fascine d'emblée parce qu'il a plus de cordes. Depuis, cette curiosité d'enfant s'est muée en passion et en pratique intensive.

A l'École de musique de Mont-

béliard, il a la chance, selon lui, de tomber sur une excellente enseignante, Josette Rives. Lorsqu'elle est nommée au conservatoire de Besançon, il la suit. Puis entre en 1999 au conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Pour un cursus intensif de 4 années. Au cours de ces études, il n'oublie pas de se pencher sur l'écriture et la direction d'orchestre. «Pour avoir une vision générale de la musique. Parce que c'est vrai que les perspectives de la harpe sont un peu limitées, le répertoire pas très riche».

Un emploi du temps voué à la harpe

Il termine ses études cette année, mais d'ores et déjà, donne des concerts. Le mois dernier, il était en Suisse et au Japon avec l'orchestre Gustav Mahler. Il dirige également un petit ensemble à Lyon, «Offrandes».

A l'Opéra-théâtre, il sera présent le 13 mai au sein d'une autre formation, le Trio Mallarmé. Créé avec deux jeunes rencontrés au sein d'un orchestre en 2000, il associe harpe, alto et flûte. «Dès qu'on s'est rencontré, on a tout de suite eu envie de jouer ensemble». C'est Debussy qui a inventé cette forma-

tion et leur pièce principale est une sonate de ce dernier. Le nom Mallarmé a été adopté pour la période qu'il représente et parce que le poète plaisait à Debussy. Mais c'est avec «Envois d'écaillés pour flûte, alto et harpe», pièce contemporaine d'Alain Louvier, qu'Aurélien Bello montre le mieux un visage neuf de la harpe, jouant notamment avec un archet.

Il dit «se lever et se coucher en musique». «Je ne m'en lasse pas, il y a peu de moments où je m'arrête». En vrai passionné, il aimerait évidemment voir son instrument mieux reconnu.

«Je pense que la harpe se démocratise, de plus en plus de gens en font. C'est un instrument qui fascine les enfants et il faut oser les encourager parce qu'on peut facilement y avoir accès dans les conservatoires. C'est vrai qu'une harpe coûte cher : 20000 euros pour une harpe d'études, 27000 pour un instrument de concert. Mais je n'ai eu ma première harpe qu'à 16 ans et avant j'ai toujours pu exercer au conservatoire».

Stéphano Paris

Concert Trio Mallarmé le 13 mai à l'Opéra-théâtre de Besançon. Renseignements, 03.81.87.81.97.



Les jeunes et le Crédit Agricole



PARTENAIRE OFFICIEL

Avec le Crédit Agricole Franche-Comté, partenaire des Eurockéennes...
... faites mieux que d'assister au Festival, vivez-le en «V.I.P.» !

Les 4, 5 et 6 Juillet prochain, venez vibrer avec RADIOHEAD, danser le trip-hop avec MASSIVE ATTACK, écouter MICKEY 3D, THE ROOTS, DYONYSOS et bien d'autres...
Cette année encore, il y en aura pour tous les goûts !

Vous avez entre 18 et 25 ans et vous êtes client au CREDIT AGRICOLE. Contactez vos amis et invitez-les à se rendre du 5 mai au 14 juin 2003, dans l'une des agences du Crédit Agricole Franche-Comté. Si un de vos amis devient client du Crédit Agricole, vous pourrez participer tous les deux au tirage au sort d'un grand jeu doté de nombreux cadeaux :

- ③ Des invitations « 3 jours en V.I.P. » aux Eurockéennes,
- ③ Des billets d'entrée valables pour le samedi 5 Juillet 2003,
- ③ Des CD des Eurockéennes et porte-CD,
- ③ Des affiches officielles des «Eurockéennes» 2003,
- ③ Des tee-shirts Eurockéennes,
- ③ ...

Vous êtes partant ?

Alors multipliez vos chances de gagner en parrainant plusieurs de vos amis !
Des bulletins de parrainage sont à votre disposition dans toutes les agences du CREDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTE.
Bonne chance et bon festival !

Le règlement complet est déposé chez Maître Régner, huissier de justice, 32 rue Proudhon - 25000 BESANCON.

En bref

● **DON DU SANG - le 15 mai**, de 10 h 30 à 14 h ou de 15 h à 19 h à la salle Proudhon (Kursaal de Besançon), IEFBS Bourgogne Franche-Comté invite le public à venir donner du sang. Les personnes désireuses de s'informer sur le don du sang seront également les bienvenues sous le chapiteau installé le long de la promenade Granvelle pour l'occasion. A noter qu'un entretien médical confidentiel précède chaque don, ce qui permet au praticien de s'assurer qu'il n'y a aucun risque, tant pour le donneur que le receveur. Renseignements : 03.81.61.56.15 ou www.donusang.net.

● **CHANTIER DE JEUNES VOLONTAIRES - pour 14 ans et plus.** L'association Etudes &

Chantiers Lorraine propose des séjours de trois semaines en France ou à l'étranger afin de participer à un projet d'intérêt collectif porté par des acteurs locaux. Semaine d'une trentaine d'heures de travail. Les temps libres sont consacrés à la vie de groupe et à la découverte de la région du chantier. Tél. : 03.29.41.39.04.

● **INFORMATION HANDICAP - une plate-forme sur le handicap pour les habitants de Franche-Comté** a pour mission d'organiser et de centraliser les renseignements pertinents en réponse aux besoins immédiats des personnes qui sollicitent ce service. Le public peut faire part de ses demandes, susciter de l'aide ou s'informer sur le réseau de partenaires en appelant au 0810.79.24.74.